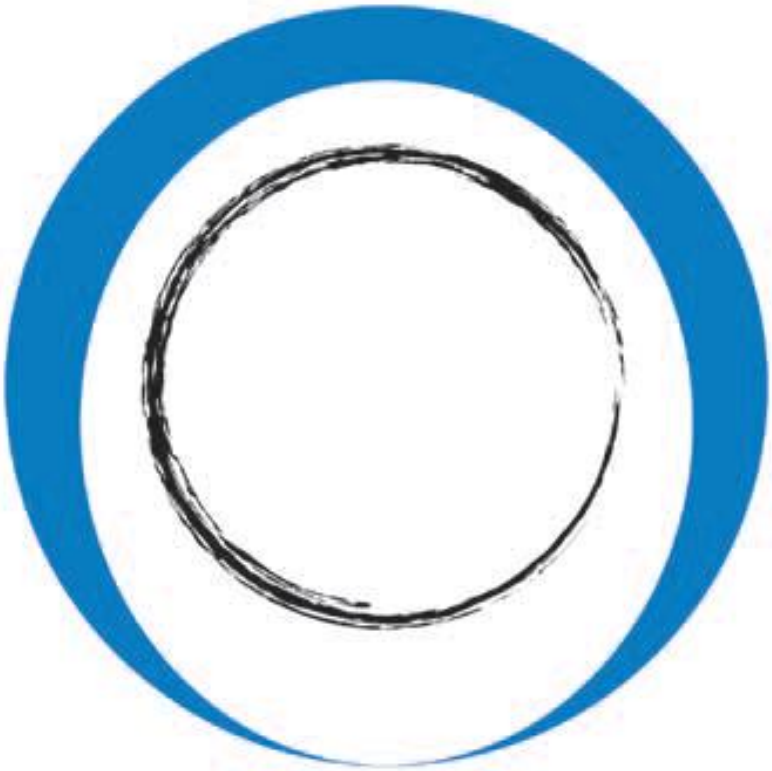
Atlas
de la fraternité universelle

Réaliser la fraternité



Dossier

United World Project

Première édition

Première édition

ISBN 978-88-6739-064-9

Fin d'impression en juin 2014 par l'imprimerie
Città Nuova de P.A.M.O.M.
Via Pieve Torina, 55
00156 Roma - tèl. 066530467
e-mail: segr.tipografia@cittanuova.it

INDEX

PREFACE

Celui qui regarde le futur construit l'histoire
Maria Emmaus Voce . . . . . Pag. 7

Du global à l'universel
Pasquale Ferrara . . . . . » 9

Un monde sans frontières
Maria Guaita et Andrew Camilleri . . . . . » 11

INTRODUCTION . . . . . » 13

CHAPITRE I - ORIGINE ET SENS DU PROJET MONDE UNI

de Mariagrazia Baroni et Francesco Ricciardi . . . . . » 15

Fraternité : une enquête ouverte . . . . . » 15

Enquête sur la fraternité . . . . . » 17

Un peu d'histoire . . . . . » 18

Start up : "Let's bridge" - Genfest 2012 à Budapest . . . . . » 18

Le point de la situation
"Be the bridge 2013" à Jérusalem . . . . . » 22

"Sharing With Africa 2014" à Nairobi . . . . . » 23

Semaine Monde Uni, expo internationale de la fraternité . . . . . » 24

De passionnés à experts de la fraternité . . . . . » 25
Globalement en crise . . . . . » 25
Eloignés mais proches . . . . . » 25
La fraternité signe des temps . . . . . » 26
Actualité de la fraternité . . . . . » 26
La fraternité et l'interdépendance . . . . . » 26

Je m'engage, je vis donc pour… . . . . . » 28
L'iceberg . . . . . » 29

CHAPITRE II - CULTURE ET FRATERNITE

de Daniela Ropelato et Alberto Lo Presti . . . . . » 31

Lire le monde à travers la fraternité . . . . . » 31

Solidarité et fraternité . . . . . » 33

La fraternité universelle : trajectoire de vol pour l'humanité . . . . . » 34

CHAPITRE III - AU COEUR DU PROJET MONDE UNI

de Mariagrazia Baroni et Francesco Ricciardi . . . . . » 35

La méthodologie du travail . . . . . » 35

Les «fragments de fraternité» . . . . . » 36
Comme identifier une action fraternelle . . . . . » 37

Un voyage dans la fraternité . . . . . » 39

Océanie . . . . . » 39

Sidney, Australie . . . . . » 39
Adelaïde, Australie . . . . . » 39
Melbourne, Australie . . . . . » 39

Afrique . . . . . » 40

Kayanza, Burundi . . . . . » 40
Muramvya, Burundi . . . . . » 40
Le Caire, Egypte . . . . . » 40
Nairobi, Kenya . . . . . » 40
Abidijan, Côte d'Ivoire . . . . . » 40
Man, Côte d'Ivoire . . . . . » 41
Fontem, Cameroun . . . . . » 41

Amériques . . . . . » 41

Netzahiualcóyotl, Mexique . . . . . » 41
Mexico, Mexique . . . . . » 41
Puebla, Mexique . . . . . » 42
Bahía Blanca, Argentine . . . . . » 42
Mendoza, Argentine . . . . . » 42
Brasilia, Brésil . . . . . » 42
Benevides, Brésil . . . . . » 42
San Diego, USA . . . . . » 43
Houston, USA . . . . . » 43

Asie . . . . . » 43

Bethléem, Palestine . . . . . » 43
Amman, Jordanie . . . . . » 43
Césarée Maritime, Israël . . . . . » 44
Jérusalem, Israël . . . . . » 44
Manille, Philippines . . . . . » 44
Coimbatore, Inde . . . . . » 45
Pune, Inde . . . . . » 45
Seoul, Corée du Sud . . . . . » 45
Pusan, Corée du Sud . . . . . » 45

Europe . . . . . » 45

Bucarest, Roumanie . . . . . » 45
Kisvárda, Hongrie . . . . . » 45
Prague, République Tchèque . . . . . » 45
Szeged, Hongrie . . . . . » 46
Šturovo, Slovaquie . . . . . » 46
Resita, Roumanie . . . . . » 46
Bâle, Suisse . . . . . » 46
Zurich, Suisse . . . . . » 46
Feldkirch, Autriche . . . . . » 46
Minusio, Suisse . . . . . » 47
Athènes, Grèce . . . . . » 47
Monterocco, Italie . . . . . » 47
Genzano de Rome, Italie . . . . . » 47
Locri, Italie . . . . . » 47
Borgo San Lorenzo, Italie . . . . . » 48
Milano, Italie . . . . . » 48
Naples, Italie . . . . . » 48
Rome, Italie . . . . . » 48

Conclusions et perspectives
de Mariagrazia Baroni et Francesco Ricciardi. . . . . . » 49

Un Atlas de la fraternité . . . . . » 50

Préface

CELUI QUI REGARDE LE FUTUR CONSTRUIT L'HISTOIRE

Merci, chers jeunes, de votre engagement à poursuivre l'objectif du Monde Uni, vous qui êtes plongés dans les événements complexes du monde contemporain et dans les différentes réalités qui vous entourent. Merci de vous engager avec un courage acharné pour le Monde Uni, engagement documenté par le lancement de l'*Atlas pour la fraternité universelle*.

Nous avons vraiment face à nous un immense chantier mais il s'agit du "rêve d'un Dieu" comme Chiara Lubich aimait l'appeler. Et cela est aussi une garantie.

La fraternité universelle n'est pas une utopie, bien au contraire : si elle exige le parcours fatigant de l'humanité, elle en est la perspective irrépressible.

Jean Paul II a affirmé avec insistance aux Jeunes pour un Monde Uni lors du Genfest de 1990 : "Ce ne sont que ceux qui se tournent vers l'avenir qui construisent l'histoire." Et l'histoire, comme le levain dans la masse, nous la construisons ici et maintenant, grâce à vos efforts, vous les jeunes, qui poursuivez avec liberté et détermination le Projet Monde Uni dans les extrémités de la terre aux côtés de nombreux autres jeunes.

Il suffit de poursuivre avec confiance. Moi aussi, avec ceux qui se reconnaissent dans les idéaux du Mouvement des Focolari, je suis avec vous dans cette aventure.

Maria Emmaus Voce
Présidente du Mouvement des Focolari

Du global à l'universel

Si nous cherchons une image qui puisse représenter les relations internationales dans le monde contemporain, le choix se tourne souvent sur celle de la *tour* et du *pont*. La tour est un élément architectural de type principalement militaire. Elle s'identifie à une perception de menace qui provoque une attitude d'alerte et d'alarme. La tour est la quintessence du réflexe de défense, de "l'enracinement" dans le sens du siège et de la crainte de l'invasion.

Le pont, au contraire, par définition, unit deux territoires qui sans lui resteraient divisés, séparés par une rivière ou un fossé, qu'il serait très difficile de franchir. Le pont, à sa façon, est une invitation à la communication, au contact direct, au dialogue.

En regardant la complexité du monde d'aujourd'hui dans lequel nous vivons, nous pouvons nous demander si ces deux images – la tour et le pont – sont toujours deux alternatives adéquates. Nous sommes dans une ère où les relations deviennent en grande partie immatérielles et n'ont pas nécessairement besoin de « ponts » pour se réaliser. Dans cette ère, c'est devenu trop simple d'abattre ou de démolir des "tours" militaires ou "civiles".

Pour rester dans la métaphore architecturale, le monde contemporain – sans nous abandonner aux simplifications falsificatrices sur la prétendue "platitude "du globe – ressemble de plus en plus à une structure ouverte, une agora, une place publique : le lieu de la réunion, l'endroit de l'égalité.

Mais est-ce aussi le lieu où se forgent une nouvelle identité commune et un nouveau sens d'appartenance mutuelle planétaire ? Pas toujours. La vérité est qu'il faut un nouveau projet politique international, un *"new deal"* mondial, une nouvelle alliance plus inclusive, pluraliste, paritaire, qui va au-delà des alliances militaires et économiques existantes (la "tour" et le "pont" ne suffisent pas).

Ce n'est en rien un projet utopique ; il suffit de regarder à la situation du monde pour comprendre que non seulement il est réaliste mais qu'il est aussi urgent et nécessaire. La nouvelle "gouvernance globale" dont on parle beaucoup mais dont on a peu vu jusqu'ici, si ce n'est que des projets néo-hégémoniques, peut représenter une occasion unique. A condition qu'elle passe de la dimension *globale* à la dimension *mondiale* ou *universelle*. L'*United World Project*, avec sa valeur hautement symbolique, avec sa fraîcheur idéale de réalisation, est une de ces "sentinelles de l'aube" qui annoncent un jour nouveau, un nouveau début..

Dans notre monde surabondent les idées "grandioses" ; manquent les vraies grandes idées même si celles-ci se présentent sous les dimensions d'une semence. Cultiver *ensemble* cette graine, la laisser germer et croître, est une patiente tâche quotidienne mais non moins « stratégique » pour des jeunes qui voient loin et qui veulent vivre *pour* et *dans* un monde Uni et non pas seulement dans un monde globalisé.

Pasquale Ferrara

Diplomate, spécialisé en relations internationales
et Secrétaire général
de l'Institut Universitaire Européen de Fiesole, Florence.

UN MONDE SANS FRONTIÈRES

Mardi 9 juillet 2013, l'astronaute Luca Parmitano sort de la station spatiale internationale (ISS) pour sa première promenade dans l'espace. Lors d'une interview quelques heures après sa sortie, il raconte : *«paradoxalement, une des choses dont tu te rends compte à cette distance est que nous sommes habitués à penser à la terre en termes de localité, d'endroits différents comme par exemple les cinq continents, aux villes et aux différents pays limitrophes mais depuis l'espace, je réalise que c'est nous qui avons inventé cette division. Le monde n'a pas de limites ! Le monde est un ! À cette distance on ne peut pas se rendre compte de la hauteur des montagnes ni des profondeurs d'une vallée ou d'une rivière infranchissable. Le monde devient donc un : sans frontières. Penser que sur la terre des gens se battent pour être dans un endroit plutôt que dans un autre est absolument étrange vu d'ici»*[1].

Un monde sans frontières a été aussi le rêve de Tim Berners-Lee, l'inventeur de l'Internet : faire voyager à la vitesse de la lumière des millions d'informations, en annulant les distances et les diversités, en offrant à tous la même possibilité de connaissance. Des hommes et des femmes sous toutes les latitudes se sont battus pour un monde sans différences, égal dans les droits et dans des opportunités. La pensée va dans ces premières années de notre siècle à Nelson Mandela, disparu récemment, à San Suu Kyi et à Muhammad Yunus.

Un monde Uni est aussi l'ADN du Projet Monde Uni (*United World Project*), un projet ambitieux, comme le sont les grands idéaux. Et pourtant, ce qui aux yeux de beaucoup peut sembler une utopie est devenu possible dans le quotidien de millions d'adultes et de jeunes qui ont choisi d'inscrire la fraternité universelle dans leurs actions, dans leurs choix politiques et législatifs, dans les œuvres d'art qui savent exprimer la beauté, dans la rencontre avec celui qui a fait de sa foi ou de sa religion un chemin capable d'ouvrir des horizons accueillants.

La fraternité universelle était le rêve et l'idéal de Chiara Lubich, inspiratrice par sa vie et son charisme de nombreuses actions fraternelles parmi les 800 analysées dans cette recherche pilote. Elle qui s'est engagée à vérifier dans 38 pays que les personnes et les groupes n'utilisent pas cette catégorie seulement de la pensée dans l'action et en ne la reléguant pas seulement dans les vestiges de la Révolution française à lire sur les livres d'histoire.

Ces pages racontent l'origine du Projet Monde Uni, les premiers pas, les premières intuitions sans omettre les perspectives que ce premier dossier peut ouvrir dans l'observation des reflets sociaux et communautaires que l'agir fraternel engendre dans l'histoire. «Briser toutes les barrières humaines que nous générons» nous ont dit récemment des jeunes qui ont pris l'engagement d'orienter leurs choix vers un bien qui dépasse l'intérêt personnel pour regarder vers les autres, à la valeur de relations gratuites et aux initiatives tissées de capital relationnel.

Nous étions présents nous aussi, « non plus si jeunes » quand les jeunes du Mouvement des Focolari ont ouvert les portes du chantier mondial du Projet Monde Uni. Derrière les coulisses nous étions là quand on a coupé le ruban en Septembre 2012 à Budapest devant 12 000 personnes de moins de 30 ans qui se sont engagées à travailler pour une maison de la fraternité planétaire, conscientes de la fatigue de cette œuvre mais en même temps pleines d'enthousiasme et de la créativité typique des nouvelles générations. Les ouvriers de ce passionnant défi appartiennent aux plus différentes ethnies et cultures, ils sont de diverses dénominations chrétiennes, ils professent dif-

[1] Cf. Blog de l'astronaute Luca Parmitano http://blogs.esa.int/luca-parmitano

férentes ethnies et cultures, ils sont de diverses dénominations chrétiennes, ils professent différentes religions, ils se font conduire par des idées de paix, de solidarité, de bien universel et ils habitent dans les endroits les plus disparates du monde. Ils créent pourtant les briques pour ce plan commun et ouvrent des entreprises, des ateliers et des chantiers avec la ferme conviction d'en engager beaucoup d'autres.

Un grand connaisseur du cœur des jeunes et de leurs aspirations à l'infini, Jean Paul II, les invitaient à prendre le large car ce sont les grands idéaux qui font l'histoire, découvrant en eux *« les sentinelles de l'aube, les éclaireurs qui annoncent l'aurore»*[2]. Chiara Lubich les voyait avec nous *«suivre les 'voies' les plus variées pour coopérer à composer l'unité dans le monde. Ils ont donc, avec leurs possibilités et selon les exigences de leur environnement, recousu les déchirements, annulé les divisions et se sont jetés dans les plus disparates fentes qui dressent l'homme contre l'homme, groupe contre groupe : ils ont suivi la voie de l'unité entre les peuples, entre les races, entre les riches et les pauvres, entre les différentes ethnies et entre les générations... Ce fut une floraison merveilleuse et féconde d'actions quotidiennes et engagées»*[3].Nous nous sentons les témoins chanceux de cette forge ingénieuse et créatrice et en même temps nous sommes les apprentis avec eux dans une entreprise qui englobe les attentes et les défis de l'humanité.

Maria Guaita et **Andrew Camilleri**
Coresponsables du Mouvement Jeunes pour un Monde Uni

[2] Cf. Message de Jean Paul II pendant la XVIII Journée Mondale de la Jeunesse - 13 Avril 2003
[3] Cf. Discours de Chiara Lubich au Genfest - 30 Mars 1990

Introduction

Depuis longtemps nous avions envie de voir se développer une nouvelle culture qui revalorise l'idée et l'expérience de la fraternité et de donner aussi notre contribution non pas seulement par la cohérence des actions quotidiennes mais aussi par l'étude et la recherche.

En parcourant des sentiers différents, chacun de nous s'est retrouvé devant la question : qu'est-ce que je peux faire ? Si on ne réalise pas au plus vite un changement profond qui influence les mentalités, et donc les parcours de formation au niveau culturel, même avec les meilleures intentions l'engagement isolé de nombreux individus ne portera ni à la paix ni à des conditions de vie finalement plus humaines pour tous les peuples. Le Projet Monde Uni (*United World Project*) est devenu la maison où nous nous sommes rencontrés il y a longtemps pour concrétiser cette exigence.

Tout a commencé en 2011 quand nous avons commencé à explorer cette idée, comme lorsqu'on marche en territoire inconnu. La première fois nous étions une cinquantaine de jeunes mais nous nous sentions en mesure de représenter les autres parce qu'entre nous se trouvaient des jeunes d'expériences et de cultures des cinq continents. Quelqu'un a commencé à rêver : formons une petite commission de jeunes avec le soutien d'amis plus experts et traçons un parcours. Plus tard, avec le Secrétariat international des Jeunes pour un Monde Uni, des membres de l'ONG *New Humanity* et du Mouvement politique pour l'unité, nous avons fait les premiers pas.

On ne peut plus attendre devant la crise profonde qui secoue nos pays et qui blesse même aujourd'hui profondément la dignité de tant de peuples ; une crise qui n'est pas seulement économique mais aussi culturelle et éthique. Il faut s'accorder, donner de la force à nos choix en coopérant, en amplifiant les voix de ceux qui, sous toutes les latitudes ont ouvert des voies de dialogue, de solidarité, de partage vrai. Ce sont des hommes et des femmes comme Chiara Lubich qui ont indiqué un nouvel horizon possible, celui de l'unité de la famille humaine. Nous avons décidé de nous laisser inspirer par son idéal.

Aujourd'hui, avec le Projet du Monde Uni nous voulons partager une noble pensée, nouvelle, avec tous les jeunes du monde qui le désirent et pas seulement avec eux : c'est évident ! Ce n'est pas vrai qu'on ne peut rien faire. C'est à chacun de nous de se mettre en action et de se porter protagoniste d'une nouvelle ère. Il y a encore de l'espace dans la vie de nos cités et de nos peuples pour nous rassembler et refonder la vie commune sur une définition plus mûre d'humanité, à partir du concept de la fraternité universelle et de son application dans les faits.

Le chantier du Projet Monde Uni est désormais ouvert. Il n'y a pas eu seulement le Genfest qui s'est déroulé à Budapest en 2012 à nous donner de l'élan. Durant ces derniers mois, de nouvelles étapes, l'adhésion de personnalités, l'intérêt de nombreux organismes et des milliers de jeunes dans le monde – et spécialement dans les pays où le tunnel de la crise est le plus long – nous ont confirmé que le chemin entrepris est le juste. Particulièrement chaleureux notamment, l'intérêt exprimé par des représentants du Département des Nations Unies DESA[4] à New York, de l'Unesco[5] à Paris et de diverses Commissions Nationales de la même organisation, et de «*YOUTH IN ACTION*», le Programme de la Commission Européenne[6].

Ce premier Atlas de la fraternité universelle étant terminé, nous avons en mains un instrument que nous pouvons finalement mettre à la disposition de ceux qui désirent comprendre l'idée qui nous a guidés et ses possibilités ; mais l'engagement continue et ne s'arrête pas ici.

Il est nécessaire de poursuivre le travail d'équipe, dans le respect et dans l'écoute réciproque, bien conscients que ce qui a été commencé est seulement un tasseau d'une mosaïque bien plus grande. Nous sommes convaincus que nous avons en main une possibilité unique car – comme Chiara Lubich nous l'a dit – "après des millénaires d'histoire où l'on a expérimenté les fruits de la violence et de la haine, nous avons le droit aujourd'hui de demander que l'humanité commence à expérimenter ce que pourront être les fruits de l'amour. Et pas seulement ceux de l'amour entre individus mais aussi entre les peuples".

Ciao! Francesco Ricciardi (Italie), Melchior Nsavyimana (Burundi), Shemila Stella Cheng (Hong Kong), Joaquin Salzberg (Argentine), Anna Malapira (Australie), au nom de tant d'autres.

[4] UN DESA: United Nations Department of Economic and Social Affairs, Focal Point on Youth, Division for Social Policy & Development.
[5] UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.
[6] Cf. http://eacea.ec.europa.eu/youth/index_en.php

Chapitre I

GENESE ET SIGNIFICATION DU PROJET MONDE UNI

de **Mariagrazia Baroni** et **Francesco Ricciardi**

« Aucun homme n'est une île, un tout complet en soi.
Tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble.
Si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie comme si les flots avaient emporté un promontoire,
le manoir de tes amis ou le tien. La mort de tout homme me diminue,
car j'appartiens au genre humain. »
*(**John Donne**, Grande Bretagne)*

FRATERNITÉ: UNE ENQUÊTE OUVERTE

Pour ouvrir une enquête journalistique, judiciaire ou sociale, nous avons besoin de faits et de situations différents reliés par un fil rouge. Dans un deuxième temps, il est nécessaire de passer en revue les documents, les observer et les évaluer, en cherchant à comprendre ce que les a déterminés.

C'est ce que nous voulons faire dans les pages qui suivent. Nous voudrions enquêter sur des faits de personnes et de communauté qui, dans des contextes complexes et parfois difficiles ou dangereux, réussissent à imprimer une marche positive sur les événements en montrant qu'une force insoupçonnable, silencieuse et souvent cachée, contient la capacité de greffer le changement. Cela vaut au cours d'une journée ou dans des événements personnels douloureux et globaux ou dans des lieux blessés. Les effets de ces changements surprennent mais une enquête qui se respecte ne peut pas commencer sans partir d'indices ; laissons tout de suite la place aux *faits*.

CHILI

Floraison de l'espérance entre tremblement de terre et tsunami

27 février 2010, 3h40 du matin. Au Chili la terre tremble pendant de longues et interminables secondes avec une violence inouïe. L'intensité est de 8,8° sur l'échelle de Richter. S'en suit un tsunami qui dévaste entièrement les petites villes de la côte. 1500 des 5000 km de côtes du pays sont dévastés.

C'est le cinquième tremblement de terre le plus fort en intensité dont l'humanité se rappelle.

«Certains d'entre nous ce week-end-là se trouvaient dans un petit village de maisons construites avec de la boue», racontent les garçons protagonistes de cette histoire. En parcourant les rues du quartier dans lequel ils se trouvent, ils prennent conscience avec effarement du nombre de personnes qui marchent dans les rues avec le visage marqué par la douleur et la peur, cherchant à ramasser parmi les ruines le peu qui leur reste.

La nécessité se fait pressante en eux et chez leurs amis, parents, collègues d'université, d'école ou de travail avec qui ils sont en contact, de trouver une réponse pour aller à la rencontre des survivants souffrant de la faim ; ils n'ont plus de toit et sont restés sans rien.

Dans les heures qui suivent, ils appellent par téléphone les victimes des villes endommagées. Ils

pensent immédiatement à Gonzalo, un jeune de Constitucion dont la maison est au bord de mer. Ils ne savent rien de lui ni de sa famille mais après trois jours ils apprennent qu'il est sain et sauf ainsi que les siens. A travers des routes dévastées et les communications interrompues, trois jeunes décident d'aller à sa rencontre avec un petit camion chargé de marchandises recueillies par la communauté des Focolari de Santiago. «Perdre la maison où tu as vécu 21 ans, raconte Gonzalo, a été un coup dur. Mais sans l'appui de ces jeunes je ne me serais pas ainsi senti aussi serein.»

Dans la même semaine, 60 survivants se transfèrent à Cunaco pour libérer la ville des décombres, abattre les ruines des maisons écroulées et aider les familles en leur prêtant une oreille attentive. Le travail est immense et intense. Mais la fatigue s'estompe chaque fois qu'on a la possibilité d'aider quelqu'un qui souffre. Après l'urgence, ces jeunes reviennent lors de la Semaine Sainte. Cette fois ils sont 57 jeunes. « Même s'ils ont une maison détruite et des milliers de problèmes, ils nous ont toujours accueillis avec un sourire et beaucoup d'amour ».

Cette expérience m'a donné de l'énergie, m'a réconforté en devenant réciproque entre celui qui donne et qui est aidé : « C'est un enseignement pour nous, c'est la meilleure récompense si nous pensons qu'ils ont tout perdu». « Recevoir leur gratitude quand nous leur offrions à boire ou à manger élevait nos gestes et rendait meilleure la nourriture ». Un engagement que nous assumons pour reconstruire le Chili et vivre ici pour un monde uni ».

Burundi

Quand la douleur d'un pays se reflète sur eux

La guerre civile entre *hutus* et *tutsis* au Burundi a éclaté en 1993, au lendemain des élections des différents partis ; elle a duré douze ans. Elle a légué à l'histoire un décor terrible de morts avec des conséquences pesantes pour le peuple. Aux yeux de Claudine, jeune de Bujumbura (la capitale), ce pays restera toujours pour elle un territoire *"aux splendides collines verdoyantes et ses hauts plateaux."* En 1993 Claudine a 4 ans. À cause de la guerre, sa famille composée de 8 frères perd tout. La maison est détruite et ils doivent fuir.

La guerre se termine en 2005. Un profond silence tombe sur cette expérience. *"Quand je posais une question à ma mère, elle me répondait toujours que l'essentiel était que nous soyons vivants et qu'il fallait seulement remercier Dieu."* Rien de plus. Alors *« je faisais ce qu'elle me disait et je priais pour la paix dans le monde »*.

Mais les questions restaient lancinantes dans les engrenages du cœur et de la tête. *« J'avais dans les yeux la violence que j'avais vue et je ne pouvais pas l'oublier. Je me suis refusée progressivement de regarder la télévision et de lire les journaux. Je ne pouvais pas dormir la nuit et même si je réussissais bien à l'école la peur ne m'abandonnait jamais »*.

Les questions s'ajoutaient aux questions. Un an après son père décéda à la suite d'une maladie. Une question en plus : pourquoi la mort ? *« Et pourtant Dieu m'attendait, Il ne m'avait jamais oubliée»*.

Pendant ces mois Claudine connaît les jeunes pour un Monde Uni : *«J'ai compris que Dieu aime avec le même amour, moi, ma famille, mon peuple, et nous soutient dans les douleurs les plus grandes. Je veux apporter ma contribution pour construire des fragments de fraternité et cela signifie me réconcilier avec mon histoire personnelle, avec les vicissitudes de mon peuple et choisir la concrétisation et non l'isolement»*.

ITALIE

Dix minutes par jour

Chaque matin, une mère accompagne sa fille de dix ans à l'école. Chaque matin, sa compagne va seule à pied à l'école car les horaires de travail de sa mère ne lui permettent pas de l'accompagner. Elle raconte : *«Un jour, cette maman me demande si je peux m'occuper aussi de sa fille. J'accepte volontiers ».*

« D'occasionnel ce geste devient habituel. Tous les matins, je vais prendre la fillette même quand le temps est beau et que sa maman est à la maison ».

« Je commence à connaître les coutumes des Témoins de Jéhovah auxquels cette famille est liée. Je n'arrive pas à trouver une occasion pour les inviter chez moi, pour faire un petit cadeau ou fêter un anniversaire. Je continue cependant à offrir ce simple geste de dix minutes par jour. Récemment, la fillette monte dans la voiture et me donne un petit cadeau avec un billet : «Pour le taxi le plus confortable au monde ! Merci ».

Certes, les trois histoires mentionnées ne sont pas les seules qu'on pourrait raconter. Elles sont des « fractures positives » dans le circuit fermé et égoïste de l'indifférence, du préjugé et de la violence. Ces histoires font irruption dans le quotidien habituel, pénètrent dans les désastres et dans les calamités, font brèche aussi dans l'absurdité des conflits.

Il ne s'agit pourtant pas d'événements accidentels car c'est possible d'en recueillir une kyrielle. Ces histoires ne sont pas des actions involontaires ; ce sont des gestes responsables et choisis bien qu'ils proviennent de milieux et de situations différentes. Ces expériences constituent la trame d'une révolution amorcée, soit au niveau personnel et intime, soit au niveau communautaire et sur des scenarii internationaux : c'est la révolution de la fraternité universelle. Elle s'est montrée en de multiples occasions le moteur de l'histoire de l'homme. En sont la preuve les millions de personnes qui chaque jour décident de donner sans vouloir rien en retour. Elles acceptent l'autre au lieu de le discriminer, lui pardonnent au lieu de rompre leur relation. En d'autres mots, elles décident de vivre comme des frères.

ENQUETE SUR LA FRATERNITE

Le Projet Monde Uni (UWP) naît du désir de tenter une cartographie historique et géographique de la fraternité universelle. Ses initiateurs sont les Jeunes pour un Monde Uni. Ils proviennent de 180 pays, de cultures, religions et nationalités les plus diverses. Cette multi ethnicité et multi culturalité ont permis à l'enquête de contenir le monde. Elle ne peut certes pas être exhaustive en quelques pages ni en quelques années. Le projet, en témoigne la première édition de ce dossier, est à ses premiers pas mais la finalité est ambitieuse : démontrer que la fraternité universelle peut devenir en plus d'une orientation de l'existence, un nouveau fondement de la politique, de l'économie, du travail, du sport, de la sauvegarde de l'environnement, de la communication, de la science et de l'art.

Une des étapes du Projet Monde Uni (UWP) prévoit l'institution d'un observatoire permanent et international, l'Observatoire Monde Uni (*United World Watch*). Il s'engage à promouvoir la culture de la fraternité universelle en observant les actions fraternelles d'individus, de groupes et de peuples. Parmi ses finalités, le Projet Monde Uni se propose d'approfondir les différentes déclinaisons dans lesquelles le principe de fraternité s'explicite et cela à travers des forums, études et laboratoires.

Une partie caractéristique du projet sera de construire chaque année des ponts de fraternité avec un continent et avec une culture. En 2012, la première étape était Budapest où s'est tenu le Genfest[7]. En 2013, c'était le rendez-vous à Jérusalem le 1er Mai en concomitance avec la Semaine Monde Uni[8]. Diverses initiatives ont eu lieu dans 130 pays du monde. 2014 est l'année de l'Afrique : *"Sharing with Africa"* est le titre du jumelage qui entre la fin d'avril et le début mai a vu converger au Kenya des jeunes provenant de différents pays africains et de d'autres nations qui dans une liaison mondiale ont montré les fruits et les valeurs jaillies de la culture de ce vaste continent : le dialogue, le partage, l'accueil, la collaboration, le sens de la communauté.

Les étapes suivantes de ce tour mondial pour 2015 et 2016 seront en Asie et dans les Amériques.

[7] Cf. Mot-clé : Genfest, page 19.
[8] Cf. "Semaine Monde Uni, expo internationale de la fraternité, pag. 24.

Un peu d'histoire

Start up: "Let's bridge" - Genfest 2012 à Budapest

« Au fond nous nous ressemblons tous et nous voulons les mêmes choses, que nous soyons catholiques, orthodoxes, musulmans ou bouddhistes » (***Kandi**, Grèce)*

« Pendant le Genfest on respirait un climat d'amitié et de fraternité » (***Chiara** et **Elena**, Italie)*

Du 31 août au 2 septembre 2012 le spot est sur la ville de Budapest. 12.000 jeunes portent le bagage de leur génération, l'histoire des 125 pays dont ils proviennent. Ils se réunissent pour la 10ème édition du Genfest sous le slogan : "Let's bridge." 500.000 autres jeunes sont reliés via streaming.

Les gradins du Palais des Sports Arena répercutent à plein volume l'exigence de se découvrir sœurs et frères, de remettre la personne, les relations et la gratuité entre les individus au centre de la politique, de la culture, de l'économie et des sciences. Des centaines de milliers de jeunes croient et travaillent pour un monde plus uni où l'amour pour l'autre, pour son pays, pour le plus proche, devienne fraternité réelle, culture de l'accueil et de la rencontre, semence de paix afin que le monde devienne sérieusement une maison commune. Le Projet Monde Uni (UWP) naît dans ce contexte car le Genfest n'est pas seulement la fête des peuples mais le carrefour d'idéaux et d'engagements pour faire UNE la famille humaine.

Pour ces jeunes, la fraternité est déjà une expérience quotidienne de vie là où émergent les différences d'extraction sociale, culturelle et religieuse. Katalyn Bogyay, prend la parole au Genfest en qualité de président de la Conférence générale de l'Unesco[9] : *« La beauté dans le monde est le fait de pouvoir partager les différences et ce que nous ne connaissons pas si nous sommes ouverts les uns aux autres »*. Maria Voce les a encouragés en disant : *« Si le cœur des participants change, alors le monde commence à changer. Et le cœur change si nous nous laissons pénétrer par l'unique valeur que les jeunes de toute latitude reconnaissent comme la plus importante : l'amour ! Commencez donc à aimer concrètement. Le premier pas n'est pas celui de faire de grandes actions mais celui d'accomplir de petits actes d'amour qui font grande la vie et qui ont le pouvoir de changer le monde et d'influencer la société»*. «L'Angle de la fraternité universelle » à la place Elisabetta, au cœur de Budapest, est le signe visible laissé à la 'ville des ponts' en souvenir de l'événement et en témoignage de l'engagement pris : être des ponts vivants sur lesquels la Règle d'or avance : «Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse», précepte commun aux grandes traditions et cultures du monde[10]. Des blocs de marbre en forme de sièges disposés sur l'herbe la reportent sculptée en 20 langues, le braille inclus, afin que personne ne se sente exclu de la possibilité de la connaître et de la vivre.

Au terme du Genfest, le Projet Monde Uni (UWP) devient une nouvelle façon de continuer à reprendre la route vers sa maison, son pays, avec des petites ou grandes actions d'unité entre les différentes générations, dans les familles, entre les groupes et les mouvements, entre chrétiens de diverses dénominations et entre fidèles de religions différentes.

« C'est vraiment merveilleux de penser au potentiel enfoui dans les jeunes ! Il suffit de regarder cette foule qui marche dans les rues de Budapest. Notre avenir est illuminé si nous sommes unis »
(Catherine, Malaisie)

[9] Cf. Salut de Katalyn Bogyay aux jeunes du Genfest 2012, Palasport Arena de Budapest, 31 août 2012.

[10] Cf. Mot-clé : Règle d'or, page 21.

MOT-CLÉ: GENFEST

Le meeting des jeunes du Mouvement des Focolari naît dans les années 70 quand Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari, pensa à réunir dans une « fête » tous les jeunes du nouveau-né Mouvement gen.

1973 Le premier Genfest se déroule à Loppiano, la cité-pilote du Mouvement des Focolari[11] avec 8000 jeunes de toute l'Europe sous le slogan : « Homme-monde au-delà de toute barrière ».

1975 20.000 jeunes des cinq continents se rassemblent au palais des Sports de Rome (Palaeur). Le Pape Paul VI les salue : « un monde nouveau naît».

1980 Dans les années de la guerre froide, 40.000 jeunes se réunissent à Rome au Stade Flaminio sous le titre : « Vivre pour un monde uni ».

1985 Au Palaeur de Rome naît le mouvement «Jeunes pour un monde uni».

1990 Le Genfest centré sur la chute du mur de Berlin accueille Jean Paul II.

1995 Pour la première fois, le Genfest est retransmis par satellite et Internet dans le monde entier. Les jeunes pour un Monde Uni lancent la Semaine Monde Uni[12].

2000 En même temps que se déroulent les Journées mondiales de la jeunesse à Rome, la neuvième édition du Genfest se déroule au stade Flaminio.

2012 A Budapest 12000 jeunes dans le palais des Sports Arena descendent vers les places et dans les rues de la ville des ponts : 500.000 seront les personnes reliées dans le monde.

MOT-CLÉ: CHIARA LUBICH

Trente, 1920 - Rocca di Papa, 2008. Fondatrice du Mouvement des Focolari et des Jeunes pour un Monde uni, Chiara naît à Trente en 1920. Elle obtient son diplôme d'institutrice et s'inscrit à l'Université de Venise et commence les études de philosophie. Elle est contrainte de les interrompre à cause du second conflit mondial.

En **1943** commence une aventure spirituelle, humaine et culturelle avec quelques compagnes auxquelles s'ajouteront des familles, des prêtres, des ouvriers et des employés, idéalistes et révolutionnaires. Cette expérience née du choix de suivre Dieu approchera du charisme de l'unité des orthodoxes et des évangéliques, des fidèles de diverses religions, des hommes politiques, des entrepreneurs, tous engagés dans un chemin de paix, de dialogue, de renouvellement des structures civiles et économiques selon le principe de la fraternité universelle.

Chiara recevra des prix et des reconnaissances, parmi lesquelles le prix UNESCO de l'éducation à la paix en 1996 et le prix des Droits de l'homme du Conseil d'Europe en 199.

[11] Les cités-pilotes du Mouvement des Focolari sont des petits centres avec des entreprises, écoles, églises, lieux de rencontre où les habitants temporaires ou permanents s'engagent à vivre la spiritualité de l'unité.
[12] Cf. "Semaine Monde Uni, expo internationale de la fraternité", page 24.

LA PLANETE EST AU CROISEMENT

«Voici la première idée : la fraternité universelle
qui nous libre de tous les esclavages
(…) dilater notre cœur, rompre les digues
et mettre dans le coeur la fraternité universelle :
je vis pour la fraternité universelle ! »

*(**Chiara Lubich**, Italie)*

« La globalisation en acte, au début de ce troisième millénaire, peut devenir une étape de maturation jamais encore rejointe dans l'humanité. Nous vivons une époque de « tournant historique », de gestation soufferte d'un monde nouveau.
Mais une âme est nécessaire : l'amour. Comme Jean-Paul II dit « l'humanité est devant un croisement. Quelle civilisation s'imposera au futur de la planète ? Cela dépend de nous si ce sera la civilisation de l'amour ou bien la barbarie des égoïsmes érigés en système ».

Je constate toujours plus au contact de personnes et des groupes de religions, races et cultures différentes que l'amour est inscrit dans l'ADN de chaque homme. C'est la force la plus puissante, la plus féconde et sûre qui peut lier l'entière humanité. Mais il faut avoir un retournement total des cœurs, de mentalité, de choix.

Du reste, cela fait partie désormais de la perception commune de la vie internationale que de relire le sens de la réciprocité, un des pivots des rapports internationaux.

C'est l'époque où chaque peuple doit dépasser ses propres frontières et regarder plus loin, jusqu'à aimer la patrie de l'autre comme la sienne. La réciprocité entre les peuples signifiera alors de dépasser les anciennes et nouvelles logiques d'opposition et de profit en établissant des relations avec tous les hommes, relations inspirées aux initiatives sans poser de conditions et sans intérêts parce qu'on regarde à l'«autre» comme un autre soi-même, partie de la même humanité ; dans cette ligne se projette alors : désarmement, développement, coopération.

Naîtra une réciprocité en mesure de rendre chaque peuple, même le plus pauvre, protagoniste de la vie internationale dans le partage de la pauvreté et de la richesse. Non seulement dans les urgences mais aussi dans le quotidien. Identité et potentialité seront développées pour les mettre à la disposition des autres peuples dans le respect et dans l'échange réciproque.

Alors oui, si les personnes et les gouvernants feront leur part, nous pourrons rêver de composer une unique communauté planétaire. Est-ce une utopie ? Le premier à lancer la globalisation a été Jésus lorsqu'il a dit : «que tous soient un». Non seulement : Il nous a rendus capables de cet amour qui a la force de recomposer la famille humaine dans l'unité et dans la diversité.

Il suffit ensuite d'ouvrir les yeux : de nombreux «laboratoires» de cette «humanité nouvelle» sont disséminés dans le monde. L'heure est arrivée de les projeter à échelle mondiale ? »

Chiara Lubich
"Editorial" de *Città Nuova*, 2001/14

MOT-CLÉ: "REGLE D'OR"

« Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux ; c'est la Loi et les Prophètes.» (Mt 7, 12)

La Règle d'or est la base commune à tous les livres sacrés ; elle est présente dans les cultures et dans les traditions de tous les pays du monde. Elle est l'objet d'études philosophiques et sociologiques.

Chiara Lubich l'a définie « racine de la cohabitation entre les peuples ». Cette expression renferme en elle l'importance du rapport fraternel et conduit en même temps à la responsabilité non seulement d'un point de vue éthique ou religieux car la vocation à l'amour, « à entrer » dans la vie de l'autre, est inhérente à toute créature humaine et permet de découvrir la beauté de ceux qui sont différents de nous en devenant la dynamique essentielle de la vie.

EN VUE DU GENFEST 2012 SE DEVELOPPE UNE PETITE IDEE : «UN CORDONNET SIMPLE DE COULEUR ORANGE AU POIGNET POUR NOUS RECONNAITRE ET NOUS DIRE LES UNS LES AUTRES QUE LA REGLE D'OR EST NOTRE LIEN, UN ENGAGEMENT A TRADUIRE EN VIE DANS TOUTES LES LATITUDES ».

Le point de la situation

"Be the bridge 2013" à Jerusalem

« Qui boit l'eau pense à la source »
(**Proverbe chinois**)

Construire des ponts de fraternité et être des ponts dans la vie est le thème de la 16ème Semaine Monde Uni. Du 24 avril au 2 mai 2013, 130 jeunes de 25 nations font étape à Jérusalem. *« Be the bridge »* (Être des ponts) est leur devise. Elle est bientôt universellement partagée par les médias sociaux qui racontent le quotidien de ces ponts «humains». On a choisi une terre de frontière, patrie des trois grandes religions monothéistes. On parcourt les rues de la ville qui, par son nom Jérusalem (Ville de la paix, *ndr.*), renferme toute sa vocation.

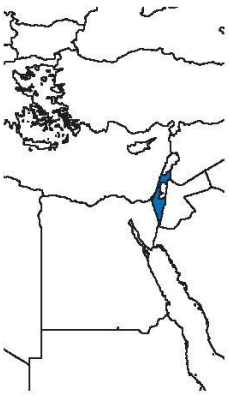
On marche à côté de jeunes israéliens et palestiniens emportés par l'histoire à être séparés par un mur. Ils veulent maintenant montrer à leur pays qu'un futur différent peut être préparé avec des tasseaux de rencontre, d'écoute, et d'actions accueillantes sans préjudice, conscients des blessures et des injustices mais néanmoins pas freinés par elles.

Pendant cette semaine au Moyen-Orient se succède une série de rendez-vous importants. Le premier avec Vera Baboun (la maire de Bethléem) au Centre International pour la Paix ; ensuite avec 50 étudiants et professeurs chrétiens et musulmans à l'Université de Bethléem ; une rencontre avec une centaine de personnes de la communauté hébraïque participant au séminaire « En découvrant l'humanité de l'autre » auprès de la synagogue de Kehilat Yedidya. Et ensuite les concerts pour la paix des groupes musicaux internationaux Gen Rosso et Gen Verde à Bethléem et à Haïfa en mondovision ; ils ont confié à la musique et à la beauté le défi de la rencontre.

Le 1er mai 2013 à Jérusalem sur les escaliers où selon la tradition Jésus a prié pour l'unité, se déroule le premier point de la situation sur le Projet Monde Uni (UWP) en liaison avec Mumbai, Budapest et Loppiano et en direct streaming avec 300.000 jeunes. On communique la situation de la collecte des signatures pour souscrire l'engagement à vivre la Règle d'or ; on contacte quelques protagonistes des expériences de fraternité recensées en vue de la création de l'observatoire ; on met l'accent sur les engagements pris pour 2014 et on annonce l'étape africaine du projet.

Du lancement à aujourd'hui, le Projet Monde Uni (UWP) s'est développé en nombre de jeunes et d'adultes engagés à vivre la Règle d'or. A ce jour, nous sommes 80.000[13] personnes engagées dans ce style de vie et 800 sont les actions de fraternité[14] signalées à l'Observatoire Monde Uni *(United World Watch)*.

[13] Cf. le site de présentation du Projet Monde Uni: www.unitedworldproject.org
[14] Cf. Chapitre III.



Terre Sainte

Dans la synagogue

« Nous étions dans la synagogue ; une fille appartenant aux *Jeunes pour un Monde Uni* parlait du projet *« Try Angels »*[15].

J'avais une question : « Comme je peux traiter avec les hébreux ? ». Je n'acceptais pas l'idée car dans le passé j'avais essayé de faire un pas vers eux mais sans succès. Ce jour-là pour arriver à la synagogue de Jérusalem à partir des Territoires Palestiniens, ils m'avaient fait passer cinq fois sous le portail magnétique au poste de contrôle israélien. Je m'étais énervée et j'avais été tentée de ne plus aller à la conférence. Mais je me suis promis à nouveau d'être cohérente avec la décision prise. Et j'ai fait ainsi.

Lentement, en écoutant l'expérience de cette fille et d'autres ensuite, mes préjugés se sont écroulés.

Le jour suivant j'ai trouvé le courage de visiter avec les jeunes le Mur occidental appelé aussi Mur des lamentations. Mon amie m'a dit : « cherche de ne pas les haïr ». Cette phrase est restée en moi.

En entrant dans l'espace devant le Mur, j'étais impressionnée de voir les hébreux concentrés dans leurs pleurs et dans la prière. Au début je trouvais insolite leur façon d'exprimer leur foi mais j'ai réalisé que chacun a son mode d'expression et je me suis dit : même si je ne réussis pas à les aimer je voudrais essayer de ne pas les haïr».

Pour moi, c'était le « pont vers l'autre » le plus important que j'ai pu jeter durant ces jours de l'expérience *« Be the bridge»*.

*(**Miriam**, Terre Sainte)*

[15] "Try Angels" c'est un projet que depuis 2007 offre un espace de dialogue pour 20 garçons et filles juives, chrétiennes et musulmanes dans les écoles de Jérusalem et Abu Ghosh.

"SHARING WITH AFRICA 2014" À NAIROBI

« Nous sommes tous nés pour être frères »

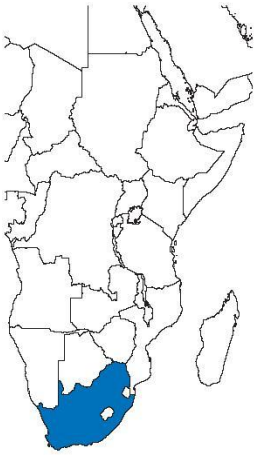
*(**Nelson Mandela**, Afrique du Sud)*

Le continent africain, prophétie du troisième millénaire, a un espace privilégié et une parole originale à offrir dans ce chantier. Si la voix de chaque culture est indispensable dans le concert de la fraternité universelle, nous avons en même temps une dette envers l'Afrique : nous sommes convaincus que l'humanité entière doit s'enrichir du sens aigu de communauté qui caractérise ce continent de ses modèles de participation diffuse et de ses courageux parcours de rachat.

«Sharing with Africa» – « Partager avec l'Afrique » – est une initiative qui a pris son envol à l'intérieur de l'*United World Project* : c'est une invitation que nous lançons au large et qui est déjà un laboratoire en activité pour expérimenter une nouvelle réciprocité entre les jeunes des pays africains qui en sont les protagonistes et les jeunes des autres pays et cultures. À travers les actions les plus diverses qui ont fleuri durant ces mois et qui pourront naître dans le futur, *«Sharing with Africa»* propose d'explorer toutes les pistes possibles pour vivre une intense expérience de rencontre interculturelle et de partage d'histoires, de biens et de valeurs, de douleurs et de ressources, d'idéaux et de réalisations concrètes.

Nous voulons contribuer ensemble à faire émerger ce vaste patrimoine : la vision d'unification du monde, de la nature et de l'histoire qui est à la base des sociétés africaines. C'est un don inestimable qui doit finalement venir en lumière et doit être transmis avec plus de force. La culture d'Ubuntu est une de ses intéressantes expressions : antique parole qui en langue zoulou/xhosa signifie : *« Umuntu Ngumuntu Ngabantu »* (Je suis parce que nous sommes). C'est une conception de vie qui contient en soi le respect, la confiance, la collaboration et le partage.

Pour cette raison, nous nous remettons en chemin avec les jeunes de l'Afrique pour traverser la nuit qui nous a divisés, certains que cette communion nous guidera à comprendre plus à fond l'idéal et l'expérience de la fraternité universelle.



AFRIQUE DU SUD

L'Ubuntu et la fraternité

« J'ai rencontré Mandela quand il est sorti de prison. A cette époque, j'avais fait mien l'idéal de l'unité de Chiara Lubich. L'Ubuntu est le principe qui a inspiré Mandela ; il a beaucoup en commun avec l'idéal d'un monde uni.

En 1944, Mandela était arrivé à inclure l'ubuntu dans le manifeste de l'ANC Youth League, selon lequel l'Afrique "voit l'univers comme un tout organique qui tend à l'harmonie et dans lequel les composantes existent seulement comme parties de cette unité universelle".

Mandela l'a mis en pratique au cours de sa présidence et son leadership, travaillant pour la réconciliation nationale. Nous devons poursuivre son engagement en Afrique du Sud, pour résoudre les problèmes et les blessures sociales.

Même mon ONG ne peut pas éviter d'affronter ces blessures. Je me suis engagée en première personne à lutter contre la corruption, à donner les réponses nécessaires. A ceux qui me disaient : "Ils vont te tuer, n'accepte pas ce travail !", je répondais que la vie chrétienne que j'avais choisie me préparait à la mort et que j'étais prête à mourir pour lutter contre la corruption même si cela signifiait accepter de devenir un témoin. Mais à la fin, de façon surprenante, nous avons trouvé au travail l'harmonie, la coopération, la confiance, la sérénité et même une plus grande productivité.

Je voudrais que le projet Monde Uni puisse vaincre toutes formes de violence et apporter la fraternité universelle au monde entier. Je voudrais que chaque jeune engagé dans ce projet puisse dire, comme l'a fait Madiba : «C'est un idéal que j'espère traduire en vie et réaliser pleinement. Mais, si c'est nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis disposé à mourir"».

*(**Audrey Montshiwa***
Direcrice de l'ong St Joseph's Care and
Support Trust de Pretoria en Afrique du Sud)

SEMAINE MONDE UNI,
UN EXPO INTERNATIONALE DE LA FRATERNITE

« Une proposition à nous tous, aux jeunes du monde entier, aux institutions nationales et internationales, publiques et privées, à tous: une proposition, un rendez-vous à la Semaine Monde Uni. Le but ? Mettre en évidence et valoriser les initiatives qui promeuvent l'unité à tous les niveaux»

(**Jeunes pour un Monde Uni**, Genfest 1995, Rome, conclusion)

Une des initiatives englobées dans le Projet est la Semaine Monde Uni, une expo internationale qui depuis 1995 est la vitrine des actions de fraternité dans le monde. Ce sont sept jours où les initiatives les plus diverses se concentrent pour influencer l'opinion publique des pays concernés et témoigner que c'est possible de construire un monde uni en créant des relations de pacifique cohabitation dans le respect de la dignité de chaque homme et de l'identité de chaque communauté et peuple.

La Semaine Monde Uni (SMU) est une proposition adressée aux villes, aux institutions, aux individus de tout âge pour promouvoir une culture d'écoute de l'autre, à la paix, à la réconciliation et à l'écoute de toute marginalité.

A l'occasion de la 47ème Journée Mondiale de la Paix, le Pape François a rappelé qu'à la base de la cohabitation pacifique parmi les peuples « il y a la conviction que […] nous faisons partie de la même famille humaine et que nous partageons un destin commun. De là dérive pour chacun la responsabilité d'agir afin que le monde devienne une communauté de frères qui se respectent, qui s'acceptent dans leurs différences et qui prennent soin les uns des autres. Nous sommes appelés aussi à nous rendre compte des violences et des injustices présentes en tant de lieux du monde et qui ne peuvent nous laisser indifférents et immobiles : il faut l'engagement de tous pour construire une société vraiment plus juste et solidaire»[16].

Depuis vingt ans, chaque édition de la Semaine Monde Uni a enregistré l'implication active et simultanée de 300.000 personnes sur tous les points de la terre : du Guatemala à l'Australie, des USA à l'Egypte, de la Corée aux autres points « chauds » de notre planète. D'autres millions de personnes ont été attirés par ce style de vie.

En 1996, pendant la première sortie à vie publique de cette expo, parmi les 80 villes concernées se trouvait la ville de Kreuzberg en Allemagne où un « Café International » avait été mis sur pied dans une rue qui était le théâtre de heurts continuels entre des bandes de vandales. En 1998, à Lisbonne, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la *Déclaration Universelle des droits de l'homme*, les jeunes ont participé à l'Expo des Ministres de la Jeunesse de l'Onu. Aux USA, ils apportèrent au Secrétaire Général de l'Onu, Kofi Annan, un document sur la *culture du donner et l'Unité entre les peuples*. En Corée du Sud, ils firent une récolte de fonds pour la difficile situation économique dans laquelle beaucoup de familles du Nord vivaient. 30.000 personnes ont signé une pétition contre la peine de mort.

Au lendemain de l'effondrement des *Twin Towers* à New-York en 2001, la SMU est devenue une plate-forme pour débats et forums sur les nœuds des politiques mondiales. Elle accueille des moments de prière et veillées pour la paix. Elle se concentre aussi sur des rencontres entre jeunes de différentes religions, intéresse les mass-médias pour une méthode de lutte au terrorisme qui s'appuie sur les armes du dialogue et sur la destruction des préjugés. Dans les dix années successives jusqu'à aujourd'hui, des milliers d'initiatives ont été réalisées. Elles ont coloré la planète comme un grand chantier de fraternité. Voici quelques exemples : les journées d'approfondissement sur le thème «l'autre et ses différences, frein ou tremplin ?» en France ; le premier Genfest national au Nigeria avec la participation de 1.000 personnes, chrétiens et musulmans appartenant à différents groupes ethniques ; les activités de solidarité qui se sont déroulées dans les hôpitaux, dans les centres d'assistance et dans les quartiers pauvres d'Indonésie, du Burkina Faso, des Philippines et du Brésil.

[16] Cf. Pape François, Message pour la 47ème Journée Mondiale de la Paix, 1er Janvier 2014.

De passionnes à experts de la fraternité

> *« Nos façons de voir sont un peu différentes. »*
> *dit Alice. « Je le trouverais très étrange »*
> *« Toi, peut-être » dit la Chenille d'un ton méprisant.*
> *« Et qui es-tu ? »*
> (**Echange entre Alice et la Chenille**,
> Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles)

Au pays des merveilles, Alice n'a pas beaucoup de chance avec les rencontres qu'elle fait au cours de ses aventures. Personne ne s'intéresse à elle. Ni le Chapelier fou, ni la Chenille, ni le Lapin blanc, ni le Chat. Elle est tombée dans un monde où toutes les relations et les lois sont bouleversées. Personne ne voit la réalité du point de vue d'Alice, c'est-à-dire personne ne fait l'effort de partager ses sentiments, l'étonnement, les aventures qu'Alice est amenée à vivre.

Le monde imaginaire crée par Lewis Carroll ne diffère pas beaucoup de la réalité : chacun vit sa vie sans s'occuper de l'autre. Mais aujourd'hui est-ce vraiment concevable ? La globalisation (ou mieux la mondialisation) de notre époque nous a transférés dans une dimension qui soude nos vies.

Un exemple : la récente crise économique. La faillite d'une banque américaine a bouleversé le système économique et financier de nombreux pays industrialisés engendrant une crise globale qui démontre combien nous sommes interconnectés. On peut dire la même chose pour l'approvisionnement énergétique, pour l'eau ou pour le coltan indispensable à nos ordinateurs et smartphones. Combien de batailles transversales traversent notre planète du Sud au Nord pour en prende possession ? Mais il y a autre chose.

Globalement en Crisis

Selon les spécialistes nous sommes passés de la mondialisation à l'ère de « la crise globale » sur tous les fronts : politique, économique et dans les milieux les plus divers de notre société. Le changement a comme inévitable conséquence la fracture entre droits et croissance, entre travail et santé, entre innovation et ressources naturelles. Les échanges sont souvent extrêmement rapides et presque compulsifs.

On parle de fractures individu/communauté ; local/global ; État nation/système mondial et de crise institutionnelle de la politique. Cette crise ne semble pas pouvoir se résoudre en un bref délai car les paradigmes eux-mêmes changent, qu'ils soient économiques, politiques, matériels mais aussi idéal.

El oignes mais proches

Est-il possible alors de penser à un « réseau » qui amortisse les chutes et transforme les situations de crise comme l'actuelle en impulsions vers la nouveauté ? Beaucoup de processus en cours nous poussent à parler d'une dynamique fraternelle active qui contraste avec la logique de l'individualisme. Une dynamique qui remet en lumière la valeur des relations sociales et indique de nouveaux moyens de lecture et d'interprétation des faits. Il est évident que les modèles que nous avons employés jusqu'à hier sont entièrement insuffisants. On commence à parler davantage de biens collectifs et communs ; pour eux on fait appel aux referendums, aux mobilisations, aux forums et aux actions démonstratives de masse comme les *flashmobs*. Aux principes proclamés de liberté, égalité, fraternité, on intègre aujourd'hui s'ajoute la pratique car la parole ne suffit plus. « Tous les hommes naissent libres et égaux, sont dotés de raison et de conscience et agissent les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » répète la *Déclaration Universelle des droits de l'homme. Fraternité* veut dire aimer la patrie de l'autre comme la sienne ; de même en économie, en politique et dans la pratique pour former une seule humanité enrichie de ses multiples diversités. Nous constatons aujourd'hui que chaque État ne peut plus se limiter à défendre ses intérêts internes. La récente guerre civile en Syrie a mobilisé les diplomaties des différents pays, les organismes internationaux et même l'opinion publique. « Ecoute le cri des peuples » a écrit dans une lettre ouverte en septembre dernier le prix Nobel pour la paix argentin Perez Esquivel au président des Etats-Unis, Barack Obama, pour l'empêcher de bombarder les villes syriennes.

La paix passe pour la fraternité, soulignent aujourd'hui de nombreuses personnes, y compris les leaders religieux et politiques universellement reconnus. Et c'est dans cette optique que les *Jeunes pour un Monde Uni* ont rédigé un Manifeste « La fraternité universelle : une idée pour notre temps » que nous reportons ci-dessous.

LA FRATERNITÉ: SIGNE DES TEMPS

Dans un projet aussi vaste par la participation et les perspectives, il est utile de déterminer les objectifs et de définir les étapes mais il faut aussi rédiger un manifeste. Voici le nôtre.

Au début du troisième Millénaire, l'humanité vit des problèmes complexes et affronte des défis urgents. On parle de crise globale et nombreuses sont les menaces qui pèsent sur la vie des hommes et des femmes.

Cependant, il existe aussi des faits qui parlent du désir de paix et d'unité, répandu dans chaque coin de la terre. Ce sont des actions courageuses, des fragments de fraternité[17] qui se propagent dans nos villes : ils construisent des ponts parmi les hommes, les groupes et les cultures ; ils ouvrent des routes de dialogue et indiquent des parcours nouveaux aux communautés.

Nous, *Jeunes pour un Monde Uni*, croyons que la fraternité est un signe des temps. Elle indique le devenir de l'histoire de l'humanité. Nous voulons la rendre visible.

Nous sommes présents en 180 pays, dans chaque continent ; nous appartenons à des cultures, à des convictions et religions différentes. Nous provenons de multiples expériences et de différents secteurs de la société. Nous nous sentons, donc, impliqués dans l'affirmation des valeurs de la fraternité. Nous voulons engager notre liberté pour l'édification d'une civilisation plus fraternelle. Ensemble nous composons un dessein qui puise ses lignes de force dans la Règle d'or présente dans beaucoup de civilisations et traditions dont le message est : «Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on fasse pour toi ; ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse».

Ce n'est pas une utopie planétaire où trouver un refuge. Cela signifie remplacer la logique de l'égoïsme par la dimension constructive de l'amour réciproque, tissée de gratuité, de partage, de disponibilité aux exigences de l'autre, de dialogue et de capacité de réconciliation.

Nous savons de ne pas être les seuls à posséder cet idéal. Nous croyons aujourd'hui qu'il est nécessaire de nous rassembler avec ceux qui ont décidé de faire de la fraternité leur raison de vivre.

ACTUALITÉ DE LA FRATERNITÉ

Où tourner le regard pour reconnaître la fraternité ? Pas très loin du vécu de notre histoire récente.

[17] Cf. "L'Iceberg", page 29.

Les développements d'intégration internationale, macro-régionale et locale sont nombreux et témoignent de l'exigence de coopérer en vue du bien commun sur un niveau toujours plus étendu. En parallèle croît le nombre d'institutions et d'organismes qui ont pour but la sauvegarde des droits humains. Quelques initiatives donnent une signification à la recherche de fraternité planétaire comme la réduction de la dette extérieure des pays pauvres, la mise à l'index des mines anti-personnelles, l'institution de la Cour pénale Internationale, les programmes en faveur de l'environnement, les campagnes pour une globalisation qui réduise les pauvretés et ne les aggravent pas davantage et d'autres initiatives encore.

La constante recherche de la paix entre les peuples est encore un ultérieur indice de fraternité. Nous en reconnaissons le trait visible dans l'intolérance générale aux guerres encore présentes dans le monde.

Dans l'économie, les principales analyses mettent en relief qu'une des causes de la crise est la volonté de rejoindre le profit sans se soucier du bien commun. Mais ici aussi on peut reconnaître l'action de la fraternité, comme par exemple les nouvelles pistes élaborées dans la vie économique et du travail donnant naissance aux multiples expériences d'économie civile. Le chantier mondial de l'économie de communion en est un exemple efficace et convainquant.

Dans notre monde multiculturel ont une particulière valeur les échanges entre les religions, cultures et convictions qu'ont commencé quelques témoins de la société civile. Il nous plaît de rappeler la contribution notoire de quelques mouvements chrétiens, de certaines réalités musulmanes, bouddhistes, hindouistes, hébraïques, de religions traditionnelles africaines ou d'organisations laïques.

C'est le même chemin des peuples à montrer la fraternité comme moteur de transformation de l'histoire universelle. Ce chemin suggère de nouvelles formes de participation, favorise des initiatives de médiation et de réconciliation, réclame le désarmement, suscite le respect et garantit la sauvegarde de la nature pour les futures générations.

LA FRATERNITÉ ET L'INTERDÉPENDANCE

Nous vivons dans l'ère de l'interdépendance planétaire. Le monde progressivement anéantit les distances. La valeur des ressources est dans leur accessibilité ; les informations circulent en temps réel et même les aspirations et les projets peuvent être partagés universellement. Tout ce qui arrive en un point du globe peut avoir une répercussion ailleurs. Nous sommes plongés dans un réseau global de rapports de réciprocité. Nous nous en apercevons de façon dramatique lorsqu'une

catastrophe de l'extrémité de la planète suscite la souffrance où nous nous trouvons ou lorsque l'écroulement de la finance d'un pays lointain crée une crise sur tous les marchés.

Le même phénomène survient quand ce sont des initiatives et des facteurs positifs à propager sur toute la planète. Même le bien cherché et voulu acquiert une dimension globale. Les grandes initiatives le témoignent en faveur de la paix, de la démocratie, des droits humains et sociaux, qui souvent réunissent les citoyens de la planète entière et même à travers les nouvelles possibilités de communication deviennent «virales», contagieuses.

Nous sommes donc projetés dans un unique destin des peuples de la terre. Il faut alors apprendre à aimer le bien de l'autre comme le sien. « Aimer la patrie de l'autre comme la sienne» répétait Chiara Lubich lors d'audiences internationales. Nous sommes tous sur le même bateau : on coule ou on se sauve ensemble. Personne ne peut espérer de se trouver bien seul surtout si la douleur nous entoure.

Quel principe fort peut consentir à l'ère de l'interdépendance planétaire de vaincre les défis globaux et locaux ? Les *Jeunes pour un Monde Uni* n'ont pas de doutes : la fraternité.

Le principe de fraternité indique la route que l'humanité doit parcourir pour respecter la liberté de chacun et pour vouloir le bien de l'autre comme si c'était le sien. La fraternité engendre la réciprocité car elle est contagieuse et active l'unité car nous ne pouvons pas nous limiter à donner à ceux qui n'ont pas mais nous devons partager à fond leur destin. La fraternité promeut le bien commun jusqu'aux espaces les plus éloignés et même jusqu'aux générations futures. Elle renferme ces valeurs décisives pour porter l'humanité au troisième Millénaire à travers un devenir historique centré sur la dignité de chaque membre de la famille humaine. Dans cet engagement nous, *Jeunes pour un Monde Uni*, sommes projetés à réaliser l'objectif que Chiara Lubich nous a confié:

> « Je m'attends des Jeunes pour un monde uni,
> qu'ils persuadent le monde
> d'être appelé à l'unité »[18].

[18] Cf. Chiara Lubich, Rocca di Papa, 1984.

JE M'ENGAGE,
JE VIS DONC POUR…

Une des articulations du Projet Monde Uni est le Réseau Monde Uni (*United World Network*) : on souscrit librement l'engagement à faire de la Règle d'or la boussole de sa vie et de son action. Nombreuses sont les provenances et les histoires derrière les milliers de signatures recueillies durant ces mois. Ce sont des actes conscients, des engagements, des déclarations de fidélité à un style de vie. Plus de 1000 signatures[19] sont arrivées du Burkina Faso où le fossé entre riches et pauvres s'élargit sans cesse et c'est le privilège de quelques-uns d'avoir une connexion internet. En 2013 un groupe de jeunes s'est rendu dans un hôpital pour porter des biens de première nécessité aux malades, en partageant même ce qui faisait partie pour eux du nécessaire.

D'autres signatures sont arrivées d'Écosse ; ils dialoguent avec des personnes de foi et de convictions différentes lors de journées d'approfondissement interreligieux et interculturel à Édimbourg et à Glasgow.

[19] Sur le site www.unitedworldproject.org on peut signer on-line et télécharger les formulaires pour les signatures en 18 langues pour la diffusion de l'initiative.

Des adhésions sont arrivées d'Honduras où est en cours l'initiative « Lempira ». Un jeune, propriétaire d'une petite entreprise de t-shirt, a décidé de donner un pourcentage de la vente de chaque t-shirt pour l'achat d'un repas pour les indigents. Le succès était tel que d'autres entreprises de prestige du secteur manufacturé ont voulu la promouvoir. Avec les fonds recueillis et avec la contribution d'autres groupes ils ont organisés deux jours de visites gratuites chez le médecin et le dentiste. Ils ont distribué l'eau, des denrées alimentaires et des vêtements pour les plus pauvres.

Des milliers de signatures parlent ensuite d'un choix profond qui ne fait pas de bruit mais est l'écho de profondes racines ; engagements venus sceller l'adhésion au projet de fraternité universelle proposé par les Jeunes pour un Monde Uni. Derrière chacun des 80.000 noms que contient cette liste d'adhésions de la planète se lit une histoire différente, de nombreuses occasions que la vie nous offre pour vivre la Règle d'or. Ne manquent pas dans ces listes les représentants des institutions, des artistes, des champions sportifs et des personnalités reconnues au niveau mondial : Juan Arias, ex président de Costa Rica et Prix Nobel pour la paix en 1987 a voulu apposer son nom. Des milliers de gouttes d'un océan, de nombreux nœuds d'un réseau : des personnes unies par la volonté de se dépenser pour la Règle d'or ; un network dynamique et fluide comme notre société et qui se meut dans les situations les plus diverses, là où la fraternité appelle.

CÔTE D'IVOIRE

Le sens d'une signature

« C'était mercredi et nous étions à école. À 10 heures nous sommes allés manger dehors. À la cantine se trouvait une dame auprès de nous. Pendant qu'elle consommait son repas, elle avait posé son portable sur la table et l'avait oublié en partant. Discrètement, je l'ai pris en pensant : « c'est dommage de rater une telle occasion ». Tout s'est passé en une fraction de secondes. Ensuite je me suis rappelé de l'engagement que j'avais pris avec la Règle d'or. C'était le jour où je l'avais signé à Kassiapleu à l'occasion de la rencontre des jeunes provenant des villages. En apposant notre nom, nous nous étions engagés à vivre pour un monde plus uni.

Je me suis mis à la recherche de la dame mais elle était rentrée chez elle. A la reprise des cours, j'ai vu de la fenêtre de ma classe cette femme occupée à chercher son portable. J'ai demandé à l'enseignante la permission pour sortir et je suis allé à sa rencontre. Elle était en larmes. En m'approchant d'elle je l'ai saluée en lui demandant : « étais-tu assise près de moi ? ». Et elle : « as-tu vu mon portable ? ». J'ai répondu : « Oui et je l'ai gardé pour toi ». Elle m'a remercié et m'a demandé : « Tu veux manger quelque chose ? ». Et moi : « non, merci ». Elle m'a salué en ajoutant : « Tu n'es pas comme les autres garçons ». »

L'ICEBERG

Arrêtons-nous un instant pour comprendre si la fraternité est vraiment répandue et si elle peut être un moyen de résolution des conflits et un modèle communautaire pour des portions toujours plus grandes d'humanité. La fraternité est-elle un style de vie habituellement traçable dans le quotidien ? Utilisons une image qui illustre clairement notre enquête : l'iceberg. Cette surface de glace émergée requiert une solide et grande base d'appui immergée. Essayons d'utiliser ce parallélisme avec la fraternité.

La partie émergée représente les micro initiatives que nous appelons «fragments de fraternité» et les macros initiatives que nous pourrions considérer «morceaux de fraternité», actions en mesure d'offrir une solution à des problèmes sociaux à échelle plus vaste, à des conditions de pauvreté, à un conflit, à un droit violé : toutes des situations où la fraternité peut être une réponse. Cela représente la partie visible de l'iceberg. Il y a ensuite une fraternité quotidienne, un réseau solide tressé d'innombrables relations ordinaires, quotidiennes, qui se nourrissent d'attention à l'autre, d'accueil et d'écoute, de volonté à faire le bien, de façon à changer progressivement une habitude égoïste, un préjugé ou à donner de l'espace et de la force aux valeurs partagées. Elles sont la base de l'iceberg, la partie immergée, parfois ignorée, sous-estimée, mais essentielle.

Les nombreuses micros et macros initiatives sont capables d'offrir une solution à des problèmes à plus vaste échelle.

L'ample tissu d'actions fraternelles exprime dans le quotidien la force de l'amour dans les relations.

Chapitre II

Culture et fraternité

de **Daniela Ropelato** et **Alberto Lo Presti**[20]

Lire le monde à travers la fraternité

Notre objectif est lire la culture contemporaine dans la ligne directrice du développement de la fraternité universelle.

Il serait trop long de nous arrêter sur la définition complexe de la culture. Pour comprendre quelque chose des défis du monde d'aujourd'hui nous pouvons cependant, regarder à un événement qui s'est passé récemment. En février 2011, l'agence *Survival International* a découvert un peuple indigène localisé dans la forêt amazonienne, entre le Brésil et le Pérou. Ce peuple a été photographié par avion. Il semblerait qu'il n'ait pas connu la civilisation (ainsi comme nous l'entendons généralement). Les photos ont fait le tour du monde et montrent quelques membres de cette communauté menacer le photographe de leurs lances pendant qu'ils survolent le village. Une rencontre entre une civilisation technologique avancée et une civilisation primitive. Il faut faire attention de ne pas tomber dans l'équivoque du triomphe de l'une sur l'autre. En effet, beaucoup de voix se sont soulevées pour la protection de la communauté amazonienne qui a été considérée comme «non contaminée» et donc à préserver de la corruption. Mais la chose la plus sympathique est que des personnes ont regardé cette communauté primitive avec le soupir nostalgique de celui qui voudrait changer de vie et vivre auprès d'eux !

Ce curieux sentiment est capable de nous raconter des défis de la culture contemporaine. Est-elle vraiment au service de la réalisation des besoins des êtres humains? Réussit-elle à maintenir les promesses de bonheur qu'elle propose ?

Voilà des questions que la pensée formule depuis toujours. Les réponses doivent partir d'une conception de l'homme car c'est seulement en connaissant l'homme que nous pourrons connaître ce pourquoi il est fait et de quelle manière il se réalise vraiment.

Un projet de ce type requiert la collaboration des autres savoirs et sciences. À ce premier niveau, les disciplines sont appelées à se mesurer avec la nature humaine car nous croyons qu'en elle est inscrit quelque chose d'important pour définir la fraternité universelle.

Nous parcourons le premier pas avec les disciplines anthropologiques qui nous enseignent que le sens du sacré et le sentiment religieux sont des facteurs universels et donc utiles pour fonder la conception de l'homme. De telles disciplines partent d'une observation élémentaire : nous tous, avons un sens naturel de la limite puisque l'expérience humaine reconnaît sa contingence (nous savons de ne pas être éternels) et son impuissance (par exemple face aux imprévus). L'homme depuis toujours se pose des questions sur le sens de la vie et de la mort, sur la réalisation de l'authentique bonheur. Tout cela produit une recherche intérieure qui tourne son regard vers la transcendance. Tout est fini, limité, contenu, provisoire. La question du sens porte l'homme à rechercher ce qui est par contre illimité, éternel, infini.

D'une telle manière nous expliquons l'universalité de l'expérience sacrée et religieuse. Pour cette raison l'universalité est toujours actuelle. Il faut penser que les funestes prévisions de la mort de Dieu et de l'éclipse du sacré avancées surtout dans le vingtième siècle sur la vague du rationalisme se sont démontré toutes infondées.

Restons dans le vingtième siècle. C'étaient les pires années. Dans ces années déchiquetées par les bombardements de la Seconde guerre mondiale, Dieu suscita en Chiara Lubich une nouvelle spiritualité capable d'écrire un passage important (le plus important) de l'histoire de l'humanité : la fraternité universelle. Au milieu de la destruction et de la décadence de chaque valeur humaine, dans le cœur de Chiara et des autres jeunes qui l'accompagnaient, une vérité se faisait jour avec force,

[20] **Daniela Ropelato**
Sciences Politiques – Institut Universitaire Sophia

Alberto Lo Presti
Histoire des doctrines politiques
Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin - Angelicum, Rome

une vérité inconnue et unique : Dieu est l'unique Idéal qui ne s'écroule pas. Dieu se révélait Amour, un amour déchiré par la guerre, un amour qui dans son Fils crucifié et abandonné vivait la douleur qui frappait chaque homme et chaque femme. C'est justement pour donner une réponse à Son immense Amour que le Mouvement des Focolari est né. L'étincelle qui l'a engendré est l'Amour évangélique vécu avec chacun, sans différence de religion, de politique, d'instruction, de culture, etc…

Dans les années difficiles du vingtième siècle, beaucoup de personnes ont eu la dramatique illusion de penser que quelques livres auraient pu changer le cours de l'histoire comme *Mein Kampf* de Hitler ou le *Manifeste du Parti Communiste* de Marx et d'Engels ou l'*Introduction à la psychanalyse* de Freud ou le *Petit Livre rouge* de Mao Zedong ou *Les étapes du développement économique* de Rostow ou *L'homme unidimensionnel* de Marcuse… Que de déceptions ! Aujourd'hui les couvertures de ces livres sont couvertes de poussière alors que Chiara et ses premières compagnes ont choisi l'Évangile, lui seul capable vraiment de transformer l'histoire à partir de nos petites actions quotidiennes jusqu'à arriver à la construction d'une communauté internationale centrée sur la fraternité universelle.

Actuellement, la diffusion de l'idéal de fraternité du Mouvement des Focolari réunit des millions de personnes. Il est répandu dans le monde entier et se compose de catholiques et chrétiens de différentes églises, hébreux, musulmans, bouddhistes, indous et sikhs, disciples d'autres religions, personnes de convictions non religieuses, etc.

Mais comment expliquer ce rayonnement ?

L'amour que Chiara répand dans le monde n'est pas simplement un amour humain mais est un amour évangélique. Il est fait pour abattre les murs de chaque division et s'étendre partout et à n'importe qui. Voilà pourquoi il est capable de promouvoir et d'accompagner le changement actuel. Mettons-nous en effet face à certains défis de notre temps. Quelques processus sociaux, politiques et juridiques en cours font émerger l'idée d'une humanité comprise comme sujet moral : on pense à l'institution du Tribunal pénal international, aux accords multilatéraux sur les investissements, aux conférences sur l'environnement et sur le climat, aux mouvements de protestation pour une meilleure distribution des ressources mondiales (eau, nourriture, hydrocarbures). Ce sont les citoyens des pays qui jouissent des conséquences de l'inégalité qui mènent ces protestations pour une majeure équité dans les styles de vie : c'est-à-dire les jeunes des pays industrialisés. L'exemple des *indignados*, des mouvements *new-global*, le démontrent amplement.

Nous nous trouvons face à un processus d'extension des droits, des valeurs, des vertus civiques et démocratiques qui s'expliquent sur l'onde d'une histoire plurimillénaire marquée par l'événement chrétien.

Tournons en effet notre regard vers les conceptions mythiques et vers les théologies archaïques préchrétiennes : elles avaient une idée particulière du divin. Les divinités étaient des concitoyennes, c'est-à-dire qu'elles se manifestaient uniquement pour le peuple à qui elles appartenaient. Par exemple, une communauté implorait sa déesse de la fertilité de favoriser la bonne récolte sans se préoccuper de ce qui pouvait arriver aux autres peuples : c'était à ces derniers de se conquérir les sympathies de leur dieu ! Et pour obtenir telle grâce il fallait donc faire attention à la pratique des rites sacrés et au maximum s'aimer dans les limites de la communauté, c'est-à-dire avec ses concitoyens pour que tous puissent mériter les faveurs de la déesse. On était donc frères seulement dans les murs du village. Ceux qui étaient dehors étaient au maximum des voisins mais le plus souvent ils étaient considérés comme ennemis.

Jésus, par contre, a un message qui renverse chaque clôture fermée de tout groupe social. Il emploie des paroles dures pour abattre les murs de l'éthique de la communauté et fonde ainsi la fraternité universelle. Ce n'est pas digne de Lui d'aimer le père ou la mère plus que Lui [Mt10, 34-38] et cela signifie que la définition morale doit dépasser les digues de la relation parentale, c'est-à-dire du *genos*. En plus, Il semble repousser le rapport privilégié avec sa mère et sa famille car pour Lui tous ceux qui font la volonté de Dieu sont ses nouveaux frères [Mt12, 46-50].

Et cette fraternité ne peut que se prononcer en mode universel comme Il nous le révèle dans son testament : «Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi» (Jn 17,21). La dilatation sociale de l'expérience chrétienne n'admet pas de limites pré-confectionnées. Dans l'horizon de la chrétienté on ne s'enferme pas dans une clôture, on ne fait pas de la fraternité un slogan générique et vague pour ceux qui acceptent d'entrer dans la clôture. La fraternité est en principe faite pour tous. Il s'agit de permettre à chacun de découvrir cet être profond de sa condition humaine. Il ne s'agit pas d'idéaux contemplés mais d'une puissante force historique capable d'abattre les distinctions de nationalité, de classe, de sexe, dans leur caractère négatif de conflictualité pour être ensuite réactivées dans la réciprocité où en différentes modalités elles peuvent toutes se faire une[21].

Qu'il ne s'agisse pas d'un idéal dans les nuages le démontrent encore les résultats de quelques disciplines scientifiques comme l'économie, les sciences physiques et naturelles. Elles convergent, par exemple, sur le principe

[22] Paul le dit admirablement dans la lettre aux Galates dans laquelle il affirme que : «il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous n'êtes qu'un en Christ Jésus» *(Gal 3, 28)*.

d'interdépendance. Ce principe a une expression élémentaire : tout ce qui arrive dans un lieu peut avoir des conséquences dans n'importe quel autre lieu. Ce furent les sciences économiques les premières à élaborer une telle règle dans la version contemporaine[22], pendant que les sciences de la complexité en approfondissaient les dimensions sur le plan physique et mathématique à partir des grands travaux des chiliens Humberto Maturana et Francisco Varela. Aujourd'hui, une de ses peut-être plus limpides expressions sont les paroles influentes du sociologue Zygmunt Bauman[3]. La nécessaire conséquence du principe d'interdépendance est le principe de la destinée commune. Aussi sur ce fait il y a désormais une pleine convergence. Ce principe dit que nous sommes tous sur le même bateau et qu'on ne peut pas se sauver seul et qu'il est erroné de croire de pouvoir construire une île heureuse si une souffrance générale nous entoure. Chiara Lubich nous l'a enseigné avec des paroles extraordinaires qui sur le plan politique s'expriment par le besoin d'aimer la patrie de l'autre comme la sienne. C'est la plus authentique vision du bien commun. Elle requiert la capacité et la recherche constante du bien d'autrui comme si c'était le sien»[24].

SOLIDARIETÉ ET FRATERNITÉ

Attention alors ! La fraternité n'est pas seulement l'aspiration de quelques pieuses personnes mais elle est la valeur que la culture contemporaine d'aujourd'hui requiert. Telle culture en effet promeut le principe de l'interdépendance et celui du destin commun qui à nos yeux soutiennent l'idée de la fraternité. C'est typique de la fraternité de dire que personne n'est étranger et que tout ce qui arrive à l'un est décisif pour l'autre et que nous poursuivons tous le même objectif. Ce que nous appelons fraternité est donc un processus déjà en acte dans le devenir historique. Ne pas reconnaître la fraternité comme valeur de la culture contemporaine signifie adopter une position contraire au sens de l'histoire.

Quelqu'un pourrait se demander : pourquoi introduire la fraternité comme nouveau principe quand nous avons à disposition celui de la solidarité sur lequel on a beaucoup réfléchi dans les dernières dix années ? Notre conviction est que l'idée de la solidarité aujourd'hui, seule, n'est plus suffisante pour fonder un ordre global équitable et attentif aux réels besoins des personnes. La solidarité, en effet, a été parfois interprétée comme le mécanisme qui porte quelqu'un qui vit bien à s'occuper de personnes qui vivent en pauvreté. Souvent il est arrivé qu'elle ait été mise au service de l'affirmation idéologique de l'impérialisme, lequel a cru bon de pouvoir justifier moralement sa suprématie à travers les opérations de solidarité qu'il était capable d'activer. Beaucoup de voix se sont soulevées contre ce mode idéologique d'affronter les thèmes de développement et de la solidarité.

Il ne suffit aujourd'hui plus de demander aux riches de sentir l'obligation morale de s'occuper des pauvres. Nous avons besoin d'une vision plus grande de la famille humaine, capable d'introduire dans le même cadre expérimental les femmes et les hommes qui n'existent pas encore, c'est-à-dire les descendants et ceux qui du passé nous indiquent les chemins pour la définition de notre avenir (et ici nous retournons à la communauté découverte dans la forêt amazonienne qui témoigne d'un style de vie ancien que nous rejoignons par notre souvenir nostalgique). Cette famille humaine a comme destinée l'unité et comme moyen pour la réaliser, la découverte de la fraternité universelle. L'humanité ne peut donc plus être pensée en tant que catégorie zoologique qui permet la distinction des humains des pierres, des plantes et des formes de vie animale. Elle est un authentique sujet moral et politique, titulaire de droits. La reconnaissance de ces caractères de la famille humaine est déjà en cours : il suffit de regarder aux résolutions adoptées au sujet des politiques environnementales et aux valeurs de la justice qui y sont reconnues (de la Conférence de Rio de Janeiro 1992 au Protocole de Kyoto 2005 jusqu'à la Conférence de Copenhague 2009).

La solidarité nous a beaucoup enseigné et a concédé à de nombreuses personnes de s'apercevoir horizontalement des besoins des autres. Mais un tel déploiement horizontal de la solidarité est aujourd'hui insuffisante étant donné que l'écologie, la pédagogie, l'ingénierie nucléaire, la politologie, etc., soulignent combien les nombreux choix d'aujourd'hui auront toujours plus des conséquences pour les générations futures : la fraternité est donc la relation capable de représenter les intérêts de tous et le bien commun de façon à réaliser le bien de chacun.

[22] Dans sa version que nous prenons en considération, on peut faire conventionnellement remonter l'introduction du problème de l'interdépendance avec le travail suivant : Joseph S. Nye Jr., Robert O. Keohane, *Power and Interdependence: World Politics in Transition*, Little, Brown & Co., Boston 1977. L'interdépendance est néanmoins un concept plus antique. Parmi les nombreuses limpides formulations, on souligne celle d'Emmanuel Kant en Métaphysique des coutumes, III, §62, quelques traits de la pensée de la Renaissance, et en remontant dans le temps jusqu'au stoïcisme ancien.

[23] «Peu importe ce que la« mondialisation »peut signifier, cela signifie que nous sommes tous dépendants les uns des autres [...] Quelque chose qui se passe dans un endroit peut avoir des conséquences mondiales [...] Ce que nous faisons (ou nous abstenions d'accomplir) peuvent influer sur les conditions de vie (ou sur la mort) de personnes dans des endroits que nous ne serons jamais visiter et des générations que nous ne le connaitrerons jamais »; Zygmunt Bauman, *Does Ethics Have a Chance in a World of Consumers?*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts - Londres, Angleterre 2008, page 71.

[24] *Compendium de la doctrine sociale de l''Église*, § 167.

LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE : TRAJECTOIRE DE VOL POUR L'HUMANITÉ

Une vaste littérature existe sur les transformations de notre ère contemporaine, sur les défis qu'elle apporte au savoir et à la culture. La liste des citations nécessaires pour rendre compte des multiples positions existantes serait trop longue.

Parfois il arrive qu'en voulant regarder l'histoire de trop près, nous perdons de vue la trajectoire générale que le devenir historico-universel de l'humanité est en train d'accomplir. Un peu comme le photographe qui pour employer un zoom trop puissant risque de ne pas s'apercevoir que le détail encadré est un tasseau d'un dessin beaucoup plus admirable. Chiara Lubich nous a enseigné à regarder chaque chose, le fragment et le tout avec la lumière de la fraternité universelle. Elle l'explique en détail en Suisse en 2004.

« Durant ces années, ayant expérimenté souvent dans ma vie et dans celle d'autres personnes l'action providentielle de Dieu et en ayant pu connaître directement beaucoup de peuples j'ai appris à découvrir les progrès qui marquent la progression de l'humanité jusqu'à pouvoir affirmer que l'histoire – son histoire - est un lent mais irrépressible chemin vers la fraternité universelle. Les faits sont devant nous. Nous devons savoir les interpréter. La tension du monde vers l'unité n'a jamais été vive et reconnaissable comme aujourd'hui. Des signes en sont les unions d'États et les processus d'intégration économique et politique qui sont en train de s'opérer avec une intensité plus grande au niveau continental ou par aires géopolitiques. Le rôle des organismes internationaux, en particulier celui des Nations Unies, qui reviennent à être déterminants pour connaître, affronter et gérer les principales questions qui touchent la vie des peuples et des nations. Le développement d'un dialogue à 360° est toujours plus diffusé et fécond entre les personnes les plus variées. La croissance de mouvements sociaux, culturels et religieux, qui se présentent comme nouveaux protagonistes des relations internationales et œuvrent vers des objectifs à dimension mondiale ».

L'histoire pour Chiara est toujours une histoire d'amour:

« Un amour qui ne perd pas ses caractéristiques : la collaboration de toute la personne avec l'intelligence et la volonté d'arriver à tous, l'intuition et la fantaisie pour faire le premier pas, le réalisme de se mettre dans la peau des autres avec la capacité de se donner sans intérêt personnel et d'ouvrir des pistes nouvelles même lorsque les limites humaines et les échecs semblent les fermer ».

Cet amour prépare à tout défi et nous croyons qu'il vaut la peine de donner nos énergies et de dépenser la vie pour un tel idéal aussi universel.

Chapitre III

Au core du Projet Monde Uni

de **Mariagrazia Baroni** et **Francesco Ricciardi**

« *Toi et moi, nous sommes une seule réalité :*
je ne peux pas te faire mal sans me blesser »
(***Mohandas Gandhi***, *Inde*)

Ce travail ne veut pas être une analyse exhaustive de la fraternité dans le monde car il aurait dû alors comporter une méthodologie plus scientifique et plus rigoureuse. Il est toutefois un point de départ, un premier pas d'une enquête et d'un relevé de la fraternité universelle présente dans l'histoire contemporaine.

Nous avons entamé un processus d'analyse de l'idée et de l'expérience de la fraternité à partir d'une série de documents que les participants au Projet Monde Uni (UWP) ont offert au groupe de recherche dans le but de vérifier les significations et les modalités d'une série d'actions effectuées à des latitudes diverses de la planète et identifiées comme actions fraternelles. Est-il possible de reconnaître que de telles actions aussi extrêmement diversifiées soient fondées sur une même réalité en acte, celle de la fraternité universelle ? Quels caractères viennent en évidence en étudiant les diverses actions ? Est-il possible d'en tirer quelques éléments communs qui puissent guider à la construction d'une définition commune de la fraternité ?

La méthodologie de travail

Il est utile de décrire en synthèse la méthodologie adoptée. Entamer un processus d'implication de 204 nations où le Mouvement *Jeunes pour un Monde Uni* est présent aurait comporté une dilatation excessive du temps. Par conséquent, il a été retenu important dans cette première phase expérimentale de définir quelques pays dans lesquels les *Jeunes pour un Monde Uni* ont un enracinement territorial suffisant et une mémoire historique pouvant permettre une analyse détaillée des expériences vécues dans le passé dans la direction de l'engagement fraternel. Aux groupes de jeunes de ces pays qui ont accepté de collaborer, nous avons ajouté d'autres jeunes et groupes d'autres pays, proches du réseau des *Jeunes pour un Monde Uni*, pour augmenter la distribution des situations fraternelles à prendre en considération sur la carte mondiale. Un des objectifs de la recherche en effet est de collecter progressivement le plus grand nombre d'informations dans des contextes géographiques et culturels différents afin de pouvoir approfondir l'interprétation de l'idée de fraternité dans une plus vaste dimension interculturelle.

Par conséquent, nous avons demandé la collaboration de 42 nations dans cinq continents.

Il est évident que dans cette première phase de la recherche, prévalent les cas d'étude du continent européen. Cela s'explique en tenant compte des origines géographiques et des premières années du développement du Mouvement des Focolari. Le Mouvement est né en effet en 1943-44 pendant la Seconde Guerre Mondiale à Trente, une ville du nord de l'Italie. Le Mouvement s'est ensuite élargi. De nombreuses personnes ont vu dans l'idéal de l'unité, de l'Évangile vécu et de l'amour envers le prochain, une chance pour révolutionner leur vie. Elles se sont ajouté petit-à-petit à la première communauté née autour de Chiara Lubich et de sa spiritualité. Dans ce contexte il n'est pas possible de suivre analytiquement le progressif développement du Mouvement. Mais si le coeur du rayonnement était l'Italie, il est facilement compréhensible l'instantanéité de développement dans les pays limitrophes et toujours plus au loin, en arrivant dans les dernières années à toucher toutes les nations de la terre.

Voilà la fiche synthétique :

Continent	Nations
Afrique	Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Kenya, Égypte
Asia	Corée du Sud, Philippine, Inde, Israël, Liban, Jordanie, Territoires Palestiniens
Amériques	Argentine, Brésil, Chili, Paraguay, Uruguay, Colombie, Costa Rica, Mexique, Venezuela, États-Unis
Océanie	Australie et Nouvelle-Zélande
Europe	Autriche, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Malte, Pologne, Portugal, Tchéquie, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Suisse, Hongrie, Grèce, Albanie, Luxembourg

LES «FRAGMENTS DE FRATERNITÉ»

On a demandé à chaque nation contactée de documenter quelques « fragments de fraternité » en les décrivant analytiquement.

Mais que sont ces fragments de fraternité ?

Au niveau mondial, ils consistent en actions d'intervention opportune pour venir en aide aux victimes de tremblements de terre, d'inondations, de famines, de guerres, etc. À un niveau plus local ils incluent toute une série d'actions alimentées par le but de construire la fraternité dans la ville, dans le quartier où l'on vit, à l'école et sur le lieu de travail, partout.

Nous nous sommes rendus compte dans le monde entier d'un ferment d'initiatives discrètes qui soutiennent et poussent chaque jour l'humanité vers ce destin commun de la famille humaine[25]. Une telle affirmation ne signifie pas la négation de la spécificité de chaque peuple ; au contraire, cela signifie mettre en évidence l'appartenance commune à la famille humaine car la structure de l'humanité est relationnelle et est appelée à se composer avec la contribution de chacun. C'est l'idée d'une «interdépendance fraternelle», capable d'engendrer une architecture institutionnelle et une dynamique politique polycentrique à différents niveaux : une «communauté de communautés». Les paroles de Chiara Lubich résonnent plus actuelles que jamais : « Sans la fraternité aucun personne et aucun peuple ne sont au fond vraiment libres et égaux. L'égalité et la liberté seront toujours incomplètes et précaires, jusqu'à ce que la fraternité ne sera pas partie intégrante des programmes et des processus politiques dans chaque région du monde »[26].

Ce qui semble fondamental cependant est de déterminer quelques critères qui puissent guider la reconnaissance d'une action fraternelle. À première vue, on peut courir le risque d'échanger comme fraternelle une action solidaire ou une autre qui au contraire tend à l'exclusion.

Quelques exemples peuvent être révélateurs. Il n'est pas possible par exemple de parler de fraternité comme d'un « lien sectaire » typique de quelque association secrète comme le cas de la franc-maçonnerie ou d'autres associations qui posent un filtre au moment de l'accès : par exemple les fraternités estudiantines; ou encore, le cas de «fraternité de classe» ou de « fraternité de race », fondement de nationalismes agressifs. Ces associations sont :

• exclusives car elles éliminent des groupes humains du domaine de la fraternité ;

• partielles car elles nient la dimension universelle de l'idée de la fraternité en la référant à des sujets comme la secte, la classe, la nation, la race.

L'universalité fraternelle ne peut pas être attribuée à un sujet en particulier. Le faire provoquerait inévitablement un court-circuit idéologique sur la base duquel certains pourraient rentrer dans le cercle de la fraternité et la majorité en serait exclue.

La fraternité se distinguerait alors de la pure solidarité. Même s'il est vrai que la solidarité est en mesure de donner une partielle application aux contenus de la fraternité, cette dernière réussit à souligner de façon plus transparente et immédiate l'exigence de relations horizontales alors que la solidarité peut parfois tolérer la disparité entre celui qui donne et celui qui reçoit.

Pour mieux expliquer ce concept, un groupe d'étude composé de professeurs et d'étudiants de l'Institut Universitaire Sophia[27] a élaboré des critères, c'est-à-dire ces éléments essentiels aptes à circonscrire une action fraternelle.

[25] *Compendium de la doctrine sociale de l''Église, § 446.*

[26] Message de Chiara Lubich à la 1ère journée Mondiale de l'Indépendance le 12 septembre 2003 à Philadelphia, USA.

[27] L'Institut Universitaire (IUS) est le centre de formation et de recherche. Pour plus d'informations : http://www.iu-sophia.org

COMME IDENTIFIER UNE ACTION FRATERNELLE

L'action qui engendre un fragment de fraternité :

Elle est accomplie **librement**	→	Personne ne peut être obligé à la fraternité.
Elle est guidée par une **intention positive**	→	L'action n'est pas accomplie par hasard mais elle est le fruit d'un choix de valeur. Elle ne mesure pas son propre avantage mais le bien que l'autre reçoit.
Elle engendre le **partage** et la **réciprocité**	→	Elle ne se limite pas à donner à quelque chose mais elle active des relations d'amitié, d'identification et de partage.
Elle respecte le **bien commun**	→	Le bien qu'on fait ne fait de tort à personne et elle doit tenir compte aussi du respect envers les générations futures.
Elle est **universelle**	→	Qui accomplit l'action ne discrimine pas mais est prêt à s'adresser à quiconque.

UNE FICHE POUR RACONTER UNE HISTOIRE DE FRATERNITE

Pour recueillir la plus grande quantité d'informations sur les différents « Fragments de fraternité », nous avons diffusé une fiche, disponible sur le site d'*United World Project* : tous ceux qui désirent signaler une action, un choix, une initiative « fraternelle », individuelle ou collective, y trouveront une série de questions pour en faciliter la description.

Dans la première phase de rassemblement des données au Secrétariat international des Jeunes pour un Monde Uni, sont arrivée 800 fiches. On peut trouver un modèle à la page suivante.

FRAGMENTS DE FRATERNITÉ

Titre:	Ex: action + destinataires + lieu						
Domaine de l'action	Ex: Sport/Université/art/émergence humanitaire			**Mot clé:**	Ex: logements spéciaux pour les sans-abri, campagne de sensibilisation		
Ville :	Ex: Rome			**Nation:**	Ex. Italie	**Date de rédaction :**	DD / MM / YYYY
Durée de l'activité:	**Début**	DD / MM / YYYY	**Fin**	DD / MM / YYYY	**Périodicité de l'action:**	Ex. une fois par semaine, trois fois par an, une seule fois	
agonistes de l'acti	Ex: une ou plusieurs personnes Ex: association, group sanitaire, institution…				**Type:**	Ex: Jeunes, adultes, groupe mixte…. Ex: groups de l'Église, de la politique, du sport, de	**Numéro:** Ex: 5
Associations, Institutions ou réalité qui ont participé:					Ex: Caritas, Croix Rouge Internationale, Administration de la Ville, Paroisse…		
Destinataire de l'action:	Ex. Personnes âgées du quartier, jeunes de différent fois,				**Type:**	Ex: Enfants, jeunes, personnes âgées	**Numéro:** Ex: 15

Est-il possible écrire en synthèse l'action ?

Principales matières décrivant l'initiative dans l'ensemble

Comment le sujet (les sujets) a-t-il pris (ont pris) l'initiative ? Décrire les circonstances principales:

Quelle est la principale motivattion qui a poussé l'entité (entités) pour agir?

Décrire l'effet que l'action a sur le destinataire / bénéficiaire et l'environnement?

Quels effets a l'action sur le sujet/les sujets qui a/ont pris l'initiative ?

Quelle est la valeur de base promue par l'initiative?

Quelle évaluation est possible donner à la fin de l'initiative/pendant que l'initiative se déroule ?

Y4UW
Youth for a United World
International

UN VOYAGE DANS LA FRATERNITÉ

« Notre tâche comme citoyens du monde est de nous engager à rendre tous les êtres humains partie prenante d'une communauté dans laquelle on puisse dialoguer et avoir à cœur les intérêts d'autrui ».
*(**Martha Nussbaum**, USA[28])*

Le Projet a commencé en septembre 2012. Depuis ce début nous avons reçu 800 fiches où est spécifié le type de fragment, le lieu où il s'est concrétisé, qui a travaillé et pour combien de temps. Nous en avons sélectionné certains fragments et en croisant les méridiens et les parallèles du globe nous vous proposons un voyage dans la fraternité, à la découverte de nombreux fragments répandus dans les divers continents. On pourra approfondir les autres fiches sur le site du Projet Monde Uni *(United World Project)*[29].

Alors avec la boussole en main et avec la carte, nous pouvons partir pour ce tour du monde de la fraternité.

OCÉANIE

1000 kilomètres séparent Melbourne de Sidney et 3500 km relient Melbourne à Perth : ces chiffres expriment l'étendue d'un vaste territoire habité par un peuple très jeune, ayant 250 ans. Multiethnique par la forte présence aborigène, multi religieux par le nombre d'églises, de credo et de religions traditionnelles qui ont pris demeure : ce continent joue la carte de l'amitié comme ciment entre ses diversités. Les 17 fiches recensées racontent que la fraternité a trouvé ici un terrain fertile avec des potentialités surprenantes.

***Sidney,* Australie** *Latitude 33° 52' 4" S Longitude 151° 12' 26 E* - John raconte la quantité d'activités récréatives, culturelles et musicales qui ont été réalisées. « Notre devise est « relier pour partager ». La réalité de l'Océanie est bariolée et en expansion continue et croissante durant les dernières années. Dans un tel contexte il est fondamental dans toutes les activités d'impliquer et de faire interagir les différentes générations».

***Adelaïde*, Australie** *Latitude 34° 56' 0" S Longitude 138° 36' 0" E* - Anne a dans les yeux la vitalité de l'adolescence. Elle vient de passer la licence en *«Interaction Design & Electronic Arts»*, Depuis des années elle est atteinte d'une forme rare de cancer de la peau : le Syndrome de Gorlin. «Au début c'été dur parce que les traitements étaient continuels, douloureux et envahissants. J'étais si fatiguée et démoralisée que je tendais à m'isoler et je n'avais pas beaucoup d'interaction sociale. Avec le soutien de ma famille et de beaucoup d'amis j'ai compris que la maladie était une opportunité pour s'ouvrir aux autres. Je me suis demandé si on pouvait créer un groupe de soutien pour les personnes qui souffraient de cette même terrible maladie. Nous sommes occupés à créer une application par smartphone, l'Aim acronyme de *"Art is Med"* qui servira à relier les malades et à leur donner la parole dans le monde entier afin qu'ils se sentent moins seuls. L'application permettra non seulement de mettre en réseau la formation, le travail et les passions des malades mais aussi à établir des contacts avec des spécialistes, des médecins et des cliniques. De cette façon, les utilisateurs seront en mesure de partager leurs différents problèmes grâce à la collaboration de sociétés et d'organismes opérant dans divers domaines scientifiques. À ce jour il existe déjà une équipe qui travaille dans cette direction grâce au site Web réalisé par des groupes d'aide du Royaume-Uni et des États-Unis qui ont promu ce type d'approche sur leurs sites Web. Il y a actuellement 23 familles en réseau et beaucoup d'autres qui demandent des informations ».

***Melbourne*, Australia** *Latitude: 37° 52' S Longitude: 145° 08' E* - Tom, un homme grand et sympathique raconte qu'en 2005 il a dû se transférer avec sa famille dans un quartier de constructions nouvelles de Melbourne où les structures récréatives et les programmes étaient carentiels. Il pouvait décider de s'en aller. Il a par contre cherché à faire quelque chose pour sa communauté. Il voulait que dans le quartier il y ait une opportunité pour se réunir, partager et se rencontrer. « Le sport, n'est-il pas ce qu'il y a de mieux pour réunir les personnes et les différentes générations ? Dans ce nouveau quartier un parc était vide. J'ai alors commencé à répandre l'idée : créer un espace où jouer au football. Je ne savais pas qui aurait formé ce groupe et le risque était bien réel que je me retrouve tout seul. Au contraire, de nombreuses familles avaient le même désir et plein d'enthousiasme. Bien vite, les participants ont été si nombreux que nous avons pu former une équipe et un *soccer club*! Maintenant nous sommes 38 équipes avec 400 enfants et 40 adultes âgés. Chaque semaine nous nous rencontrons pour jouer. Le parc a été restructuré et maintenant il y a plusieurs terrains de foot avec l'éclairage. Mais ce n'est pas fini car on a ajouté les vestiaires, une cuisine et une cantine. Ce parc est devenu un vrai centre d'association ».

[28] Martha Nussbaum, *Cultiver l''humanité. Les classiques, le multiculturalisme, l'éducation contemporaine*, Carocci 2006, p. 25.
[29] Consulter le site www.unitedworldproject.org

AFRIQUE

La nature luxuriante, imposante à vous couper le souffle, se mélange aux déserts et aux savanes. La fête, la joie, malgré les conflits et les misères ensanglantés caractérisent ce continent. La beauté est le critère avec laquelle l'Afrique décline sa culture et son histoire. Le lien congénital avec la terre et les guerres sont souvent engendrés par cet attachement viscéral. C'est aussi sur ce terrain que fleurit la fraternité comme on peut le comprendre par les 110 fiches parvenues et que nous avons choisies de publier.

***Kayanza*, Burundi** *Latitude: 3° 4' 0" S Longitude: 29° 7' 45" E* - Malaïka : «Pour nous burundais, les relations avec les personnes sont fondamentales. Elles ne sont pas toujours faciles mais nous cherchons à construire de vraies relations. La réalité des villages est très importante pour nous et ce sont d'eux que partent souvent nos initiatives. Pendant deux ans, de 2009 au 2011, avec de nombreux jeunes et adultes, nous avons travaillé pour porter l'eau à Kayanza, un village au nord du Burundi. À cause des abondantes et fréquentes pluies, la population ne disposait souvent pas d'eau potable. Nous nous sommes mobilisés en cherchant les ressources matérielles économiques nécessaires pour réaliser un réseau hydrique. Nous avons même enrôlé l'administration locale pour travailler ensemble. De nombreuses personnes se sont jointes en creusant le sol pour positionner les tuyaux. D'autres se sont unies à nous en nous donnant un coup de main ou en offrant des matériaux ou en donnant de l'argent pour payer les équipements et les techniciens. Grâce à l'aide et à l'amour de tant de personnes, nous avons réussi à édifier 11 fontaines pour 4.000 personnes dont deux fontaines dans le collège et dans l'école primaire à Murago Bubezi. Auparavant, les étudiants et les enseignants devaient faire un long chemin à pied pour trouver une goutte d'eau».

***Muramvya*, Burundi** *Latitude: 3° 18' 0" S Longitude: 29° 40' 0" E* - Thabo écrit : « À Maramvya, à 12 km de Bujumbura, se trouve un camp de réfugiés où vivent dans des conditions d'extrême pauvreté 400 familles ayant fui la guerre civile. A partir de mai 2011, avec les Jeunes pour un Monde Uni, nous nous sommes demandé quel type d'aide nous pouvions apporter à nos frères et sœurs. Notre première idée était de recueillir des vêtements. Arrivés au camp des réfugiés, nous nous sommes rendu compte que l'urgence était ailleurs. Dans les visites successives, nous avons apporté de la nourriture mais nous avons surtout cherché à faire en sorte qu'ils se sentent aimés et écoutés. Nous avons organisé des jeux avec les enfants et grâce à leur rassemblement nous avons réussi à entrer en contact avec les parents en prenant conscience de leur grande souffrance. Les jeunes n'étaient pas reconnus comme citoyens et n'avaient donc pas droit à l'instruction et à l'assistance sanitaire. À travers le contact avec l'administration locale nous avons réussi à obtenir la citoyenneté pour eux. Même en ce qui concerne l'instruction, des pas ont été faits : du matériel scolaire a été fourni à 234 étudiants des écoles primaires et secondaires durant l'année 2012-2013».

***Le Caire*, Egypte** *Latitude: 41° 32' 0" N Longitude: 13° 49' 0" E* - Samia : « En avril 2013 nous avons organisé au Caire un Festival international pour la Paix rassemblant 1.600 jeunes de 40 Nations des 5 continents, une explosion d'art et de couleurs à l'enseigne du slogan «*Make a visible chance*». »

***Nairobi*, Kenya** *Latitude 1° 6' S Longitude: 36° 49' E* - Olakunle : « La fraternité peut être contagieuse mais elle commence souvent par de simples gestes. J'habite à Nairobi dans le quartier Mathare où les rues ne sont pas nettoyées. Des ordures traînent un peu partout. Pour cette raison, un jour j'ai pris l'initiative de nettoyer la rue du quartier où je réside. J'ai commencé par demander un peu d'argent aux voisins pour acheter le nécessaire et j'ai partagé mon idée à quelques amis. A ma grande surprise, l'adhésion des autres habitants de quartier a été immédiate. Nous nous sommes retrouvés dans la rue à partager un instant de fête et de partage ! Depuis lors, une fois par mois nous maintenons l'engagement pris. Les familles sont très sensibles à la qualité de l'environnement. Il y a un climat de famille et de collaboration en vue du bien commun».

***Abidjan*, Côte d'Ivoire** *Latitude: 5° 25' 0" N Longitude: 4° 1' 60" W* - Rosine : «En 2002 a éclaté la guerre en Côte d'Ivoire. « Derrière chaque conflit armé se cache toujours beaucoup de souffrance. Rapports rompus, incompréhensions, mort, défiance, insécurité. Tous nous avions peur. Avec quelques amis nous nous sommes cependant dit que la fraternité ne se construit pas avec des paroles mais avec des faits concrets. Nous avons pensé au «dé de l'amour»[30]. La proposition faite aux jeunes, aux enfants, aux adultes et aux personnes âgées était simple : lire la phrase écrite sur une des six faces et chercher à la vivre durant la journée. Nous nous sommes engagé à le faire en premiers et nous l'avons proposé partout oµ nous nous trouvions : au travail, à la paroisse, dans le quartier, à l'école et en famille. Le soir chaque groupe se rencontrait pour partager ce qu'ils avaient vécu pendant la journée pour la fraternité. Durant ces années, cette action a servi d'aide à une réconciliation durable : pardon réciproque entre individus et groupes, à l'intérieur de la famille, dans les villages et communautés. L'amour a

[30] Le «dé de l'amour » est un cube et sur chaque facettes sont écrites six phrases : chacune cite un point de l'art d'aimer pour devenir des constructeurs de fraternité et de paix : «Aimer en premier », « aimer l'ennemi », «Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse», « aimer tous », « être un avec l'autre » et «Aimer l'autre comme soi-même ».

pénétré parmi les personnes ». Ici la dure réalité de la guerre n'a pas eu le dernier mot ».

***Man*, Côte d'Ivoire** *Latitude: 7° 24' 45" N Longitude: 7° 33' 13" W* - « Dans le village de Glolé les femmes sont obligées de porter leurs enfants sur leur dos quand elles vont travailler aux champs. Elles ne réussissaient pas alors à se concentrer sur le travail ni à s'occuper des enfants. Nous avons décidé alors de dédier deux heures de notre journée en ouvrant une garderie. De cette façon les mamans pouvaient nous déposer les enfants et rester un moment chez nous avant d'aller aux champs. Quelques fois nous leur préparions à manger. Nous pouvions ainsi créer des espaces de famille où partager nos histoires».

***Fontem*, Cameroun** *Latitude: 5° 28' 6" N Longitude: 9° 52' 54" E* - Silver, une jeune femme, nous raconte l'histoire de son peuple : « Il y a 50 ans la maladie du sommeil exterminait mon peuple et touchait surtout les enfants. Face à cette tragédie le Fon Defang, le vieux roi de Fontem, décida de demander de l'aide aux évêques des Eglises chrétiennes parmi lesquelles un Evêque catholique hollandais, Monseigneur Peeters. Lui-même devait se rendre à Rome pour le Concile Vatican II. Il demanda à Chiara Lubich de s'occuper du problème. Le premier groupe de médecins envoyés s'est mis à travailler dans une cabane semblable à celle des gens du village au service de la population, sans penser à révolutionner le monde. C'est par contre ce qu'ils ont réussi à faire en éradiquant complètement la mortalité de la maladie du sommeil. Mais le « miracle dans la forêt » n'a pas été seulement celui-là. Progressivement la paix et l'amour réciproque entrait dans le village jusqu'à faire cesser toute lutte entre les tribus et avec les villages environnants. En 2009, le désir de vivre la fraternité universelle s'est élargi à 18 Fons de la région. A Fontem durant ces années, ont été construits le collège et l'hôpital. Des élèves viennent des quatre coins du Cameroun. L'eau courante est arrivée et une église a été construite. Le travail accompli est énorme. Mais tout a été réalisé sans un marchandage spirituel. Souvent en effet, quand on vient en Afrique, on vient avec le but de convertir les populations. Par contre, les amis du Focolare qui sont arrivés en Afrique durant ces années ont honoré la culture du lieu et des peuples qui y habitent en la fécondant avec l'esprit de l'amour réciproque et de l'unité ».

AMÉRIQUES

Pluriel pourrait être l'adjectif qui conviendrait le mieux à ce continent : plurielles les civilisations, les traditions, les traits du visage ; plurielles les réalités institutionnelles, les associations, les organismes qui s'engagent de l'Alaska à la Terre du feu à recueillir les énergies, la créativité, les nécessités et les misères de ces peuples. Les synergies entre les cultures et les générations sont les prérogatives des 180 fiches recensées et dont nous vous offrons quelque exemples.

***Netzahiualcóyotl*, Mexique** *Latitude: 19° 24' 00" N Longitude: 98° 59' 20" W* - Margarita raconte : « dans la périphérie de l'État de Mexico, dans la commune de Netzahualcóyotl (commune d'un million d'habitants avec une densité de 20.000 habitants par Km^2, ndr.), des quartiers de maisons se sont rapidement formé avec des habitants provenant des quatre coins du pays pour chercher du travail. Ces quartiers sont se sont construit rapidement et de manière disproportionnée.

Grande pauvreté, lancinants problèmes sociaux et sanitaires qui touchent 80% des habitants. En 1998, à la demande de l'Église locale, quelques jeunes et adultes de bonne volonté ont décidé d'unir leurs capacités et d'offrir à la communauté des services sanitaires accessibles. Le dispensaire « Igino Giordani » a été inauguré. Il offre une assistance sanitaire de qualité et gratuite aux personnes qui ne peuvent pas se permettre des soins publics. Se sont ajouté la dentisterie, l'ophtalmologie et la diététique pour améliorer le niveau nutritionnel, la distribution de vêtements et de jouets. Chaque année, ce sont 2.000 personnes qui sont assistées et en faisant un rapide calcul sur les 15 ans à partir de l'ouverture, environ 25.000 personnes y sont passées. Le but n'est pas seulement d'assister les personnes du point de vue de la santé mais de créer des relations fraternelles fondées sur l'écoute et sur le partage réciproque».

***Mexico*, Mexique** *Latitude 19° 28' N Longitude 99° 9' W* - Cet enracinement territorial des initiatives est confirmé par Álvaro : « Nous trouvons partout au Mexique des réalités différentes constantes. Comme par exemple le Centre Social Alléluia «Las Águilas» fondé en 1984 aux pieds de la zone résidentielle de la ville de Mexico, dans un des « quartiers à risque » où fréquemment on rencontre des problèmes d'alcoolisme, drogue et prostitution. Le Centre opère dans le domaine sanitaire mais offre aussi des cycles de scolarisation, de la nourriture et des vêtements. Le tout en collaboration avec la commune, la paroisse et les écoles privées de la zone. Celles-ci reconnaissent au Centre une « force d'action » pour résoudre les conflits de la région. Dans cette structure travaillent actuellement 14 personnes qui y habitent parmi lesquelles des habitants du lieu, personnes indispensables pour construire une société transformée de l'intérieur et qui offrent leurs compétences dans le

secteur social, psychologique, éducatif et de la dentisterie. L'initiative progresse grâce à la collaboration avec l'association allemande « Mexicogruppe ». Les personnes qui viennent au Centre trouvent aussi une consultation familiale, catéchétique et différents parcours de formation.

Témoigner par la vie la fraternité universelle en cherchant de construire des relations vraies est notre premier objectif. La communion des biens[31] devient souvent un parcours naturel pour les patients du Centre. Durant ces années, cinq mille personnes se sont impliquées activement. En outre, des groupes de médecins, de dentistes, d'opérateurs sociaux, d'infirmiers, de jeunes et d'autres volontaires, se déplacent pour une période dans la Commune d'Huejutla (dans l'État d'Hidalgo) pour soigner gratuitement 32 communautés indigènes ».

***Puebla*, Mexique** *Latitude: 19° 01' 35" N Longitude: 97° 59' 23" W* - Alejandro est un des initiateurs de l'école Sainte Marie, dans la cité-pilote des Focolari « El Diamante ». Il explique que « l'école est née avec l'objectif de répondre aux besoins de la population. Actuellement, l'institut accueille 500 étudiants de la maternelle au lycée. Ils sont épaulés par le parrainage d'enfants du Mouvement Familles nouvelles[32]. La collaboration entre les enseignants, les parents et les organismes d'état rend possible une formation plus complète et les étudiants acquièrent les connaissances nécessaires pour agir positivement dans le conteste socio-culturel ».

***Bahía Blanca*, Argentine** *Latitude: 38° 43' S Longitude: 62° 16' W* - Macarena raconte que « en Argentin, dans la ville de Bahía Blanca, l'Association civile « Nuevos Signos » est active depuis 1995 avec l'objectif de promouvoir les valeurs fondamentales des personnes et des familles. En particulier, elle vise à atteindre le bien de l'enfant à travers des programmes de prévention sanitaire et alimentaire et avec le support psychologique et l'enseignement de disciplines. À partir de cette réalité sont nés deux centres sociaux : « Nuoveos Horizontes » à Pointe Haute avec plus de 200 utilisateurs et « Semillas de Esperanza » à Bahía Blanca où plus de 80 enfants sont soignés. Les Centres sont des lieux de référence de la zone où les enfants peuvent se sentir accueillis et aimés.

***Mendoza*, Argentine** *Latitude: 31° 32' 15" W Longitude: 68° 32' 11" N* - « En 2008 nous avons organisé un concert de bienfaisance dont le titre était « una mano per la Paz ». A travers un billet symbolique chacun offrait un livre destiné aux bibliothèques publiques. Avec le temps les exigences se sont révélées variées. Lors de quelques éditions par exemple, il a été demandé de la nourriture pour aider les plus nécessiteux. De mai à novembre, environ 120 personnes se rencontrent dans des séminaires et des laboratoires artistiques de 4 heures par semaine. 2500 personnes ont un rôle lors du récital final. Nous avons calculé durant ces années un total de 13000 personnes qui ont participé avec 30 formations musicales locales et avec des hôtes internationaux ! Nous cherchons de vivre une expérience de fraternité tant avec les participants aux séminaires tant durant les spectacles où nous abattons les barrières entre la scène et la salle. Cinq éditions ont eu lieu à Mendoza, une à General Alvear et une à San Carlos. L'objectif principal est d'encourager les jeunes à croire à une nouvelle culture de paix qui se concrétise par des petits gestes de fraternité ».

***Brasilia*, Brésil** *Latitude: 15° 45' S Longitude; 47° 57' W* - Gabriel souligne l''importance du quartier pour favoriser l'intégration : « Depuis 2007 dans la capitale Brasilia existe une association «Higs 706» engagée auprès du gouvernement dans l'exécution des politiques publiques de développement du plan territorial et dans la préservation du projet urbanistique de la ville, reconnue par l'Unesco comme patrimoine culturel de l'humanité. L'association vise la participation des habitants du quartier aux initiatives de financement participatif organisées par le gouvernement local. Ils visent aussi une collaboration et une meilleure connaissance des citoyens des *barrio* (bidonvilles) de la ville. Actuellement 1.000 habitants du quartier sont impliqués. Nous avons réussis à proposer un projet concocté ensemble de modification de notre place».

***Benevides*, Brésil** *Latitude: 1° 21' 41" S Longitude: 48° 14' 40" W* - Vânia, une des habitantes de la Mariapolis Gloria, nous fait entrer dans la citadelle du Mouvement des Focolari au Nord du Brésil, un autre morceau de fraternité. « Depuis 1992 nous organisons des activités sociales auprès de communautés marginalisées. En 2001 nous avons inauguré le « *Núcleo Educacional Fiore* » (projet d'éducation pour les enfants et les adolescents en situation de malaise social) avec l'aide de l'Amu[33] et du

[31] 30Une pratique héritée de l'Évangile de la première communauté chrétienne qui mettait ensemble sa disponibilité de temps, d'argent, d'objets et de capacités.

[32] Mouvement né le 19 Juillet 1967. Il représente un projet à large diffusion pour la famille. Le but principal est de valoriser au maximum et rapporter au centre de cette institution l'engagement à s'aimer mutuellement. Il s'adresse surtout aux familles divisées, démembrées, aux divorcés, aux jeunes abandonnés, à toutes les situations de marginalité. Pour tout renseignement : www.famiglienuove.org

[33] L''AMU est une ong qui a été constituée en 1986 ; elle est reconnue par le Ministère des Affaires Etrangères apte à la réalisation de projets de coopération au développement dans des pays en développement et aux activités de formation et d'éducation. Cette ong s'inspire de la spiritualité du Mouvement des Focolari. Avec les populations concernées, elle s'engage à réaliser des activités durables qui posent les bases d'un développement effectif dans le respect de la réalité sociale, culturelle et économique locale. L'Amu agit en Amérique Latine, en Afrique, en Asie et dans l'Europe de l'Est. Pour tout renseignement : http://www.amu-it.eu/

projet de parrainage d'enfants des Familles Nouvelles avec la collaboration de la Commune de Benevides qui pourvoit au traitement des enseignants. Actuellement ce projet s'occupe de 315 enfants de l'école et de 120 adolescents pour les activités para scolaire. L'enseignement est centré sur les règles de l'art d'aimer[34] reportée sur le dé de l'amour. La plupart des élèves proviennent de familles problématiques. La priorité est de chercher de gagner la dignité des enfants par un rapport vrai, ouvert et sans discriminations. A côté du *Núcleo Educacional Fiore* est né ensuite le Centre d'accueil où des médecins, psychologues et dentistes, tous bénévoles, se chargent du travail de prévention et rencontrent les parents. Les enfants et leurs familles sont suivis à travers des visites à domicile selon les nécessités. En outre, dans le Núcleo nous avons commencé des leçons de rattrapage, des activités sportives, des cours d'art et d'informatique, pour éviter que les enfants ne se retrouvent dans la rue en situation de risque au terme de l'horaire scolaire. C'est une façon de leur offrir non seulement de la nourriture et de la récréation mais aussi un espace de dialogue ouvert et des moments en groupe où on peut les aider à regarder leur réalité avec une nouvelle perspective de vie. 1300 enfants ont été suivis durant ces années ainsi que leurs familles pour un total de 7800 personnes».

***San Diego*, USA** *Latitude: 32° 44' N Longitude: 117° 8' W* - Josh nous offre son fragment de fraternité : « Chaque mois depuis 2010, des familles se rassemblent pour venir en aide aux sans-logis et aux chômeurs. De nombreuses ont préparé le repas chaud. Pendant le déjeuner, chacun sert : ceux qui servent à table, ceux qui chantent, qui nettoient et qui préparent les lits pour la nuit. 120 personnes ont été aidées jusqu'ici ».

***Houston*, USA** *Latitude: 29° 45' N Longitude: 95° 23' W* - Jacqueline est une jeune infirmière ; elle croit que la fraternité vécue peut changer radicalement le quotidien des personnes: « Dans l'hôpital où je travaille nous rencontrons des moments de tension. La cause est la médisance et les incompréhensions car nous sommes d'extractions variées et il arrive que nous parlions dans une langue que les autres ne comprennent pas. Cette pratique avait créé un climat pesant.

J'ai suggéré alors à notre directeur de proposer aux employés l'introduction du dé de l'amour. L'idée a été accueillie par les responsables du bureau et nous avons commencé à vivre chaque matin une facette. Depuis les relations entre infirmières et avec les malades ont bien changé ».

[34] Fondament des critères de base pour reconnaître un fragment de fraternité.

Asie

Ce qui est petit est l'unité de mesure qui donne le départ à de nombreuses actions fraternelles d'un continent qui joue son identité sur la macro tant par son étendue que par l'immensité de sa population. En Asie les organisations non gouvernementales sont très actives par des projets et des initiatives qui tentent d'assainir les désastres provoqués par les catastrophes naturelles et par les pauvretés extrêmes. On touche ici du doigt les effets de la globalisation climatique et financière et les victimes ne sont pas des vies anonymes, Formation et éducation sont les caractéristiques de la sélection des 76 fiches que nous avons reçues et dont vous présentons certaines.

***Bethléem*, Palestine** *Latitude: 31° 42' 11" N Longitude: 35° 11' 44" E* - Au souk, le marché local typique, un groupe de jeunes distribuent des bracelets oranges, les mêmes remis aux participants du Genfest pour souligner l'engagement à vivre la Règle d'or.

Nadine, jeune chrétien palestinien, dit : « c'est merveilleux de se découvrir frères et sœurs unis par la fraternité universelle. Nous vivons dans un lieu où coexistent trois religions et parfois, malheureusement, la cohabitation devient une lutte. Pour créer une culture de partage réciproque et de connaissance, depuis sept ans, pendant le mois du Ramadan, nous organisons un repas spécial pour nos amis musulmans. Selon leurs paroles, nous le vivons dans une atmosphère accueillante en cuisinant ensemble pour eux et avec eux. À travers jeux, présentations, chansons, nous avons pu mieux connaître nos réciproques cultures. Durant ces années nous avons accueilli plus de 100 jeunes et le Patriarche latin nous a offert son aide».

***Amman*, Jordanie** *Latitude: 31° 57' 18" N Longitude: 35° 56' 42" E* - La parole passe à Joseph : « Pendant la guerre en Iraq qui a éclaté en 2003, de nombreux réfugiés sont arrivés dans ma ville pour y chercher abri. Ils arrivaient épuisés et n'ayant pas de résidence ni de citoyenneté, les enfants irakiens ne pouvaient pas aller à école. Avec les Jeunes pour un Monde Uni nous avons mis sur pied des cours d'arabe, d'anglais, de mathématiques et de sciences qui les occupaient 3 heures deux fois par semaine de façon à rester à jour dans leurs programmes scolaires. Tout a commencé avec un petit groupe d'adolescents dans une petite chambre du *« Cilizian house »* dans un climat d'amitié et de dialogue, en interagissant et en partageant leurs histoires. Le groupe s'est ensuite élargi et nous avons eu besoin de chercher des salles plus grandes qui nous ont été offertes par le *« Terrasanta Collage »* géré par les franciscains. De cette façon 30 à 40 étudiants pouvaient suivre les cours chaque semestre».

***Césarée Maritime*, Israël** *Latitude: 32°30′ 00″N Longitude: 34° 53′ 59″ E* - Amir, par contre, a le rôle principal de la Run4Unity : « tous les trois ans, depuis 2005, nous organisons cette « course relais pour l'unité » dans le monde entier. Des centaines de milliers de jeunes de toutes ethnies, cultures et religions courent pour témoigner leur engagement pour la paix et l'unité en traversant des lieux caractéristiques de la planète. En 2012, nous aussi jeunes d'Israël et de Palestine, avons contribué. Nous nous sommes rencontrés à Césarée maritime ; nous étions 400 garçons et filles de 12 à 17 ans. Nous venions des Territoires Palestiniens et de plusieurs villes d'Israël, chrétiens, musulmans et hébreux. Le titre de l'initiative était « Ensemble pour un monde uni ». Pour faire passer ce message, nous avons choisi « 6 oui » : oui à la paix, au respect, au créé (l'écologie, ndr.), à la vie et à la famille, à la solidarité et à une économie équitable. Chaque « oui » était corrélé d'un signe mathématique, imprimé sur les t-shirts. Par exemple le « + » signifie qu'il faut ajouter de l'amour ou « = » signifie qu'il faut traiter tout le monde de la même façon. Les jeux dans la première partie du programme et le spectacle dans la deuxième partie étaient autour de ces « 6 oui ». Les jeunes ont été les vrais acteurs et les régisseurs de cet événement et de sa préparation. Lors des semaines précédentes en effet, beaucoup s'étaient dédiés à mettre sur pied des scénettes, des danses, des chansons accompagnés de messages de paix en anglais, en hébreu et en arabe. Même la présentation a été réalisée dans les deux différentes langues parlées en Terre Sainte. Césarée avait été le scénario de luttes et avait vu s'alterner les hébreux, chrétiens et musulmans. Mais maintenant nous étions au même endroit sans contrastes ensemble pour construire un futur meilleur ».

***Jérusalem*, Israël** *Latitude: 31° 46′ 8″ N Longitude: 35° 12′ 58″ E* - La fraternité ne peut pas être une action unidirectionnelle et peut engendrer une spirale positive. Vidah dit : « Avec quelques jeunes de Jérusalem et des Territoires Palestiniens nous avions mis au programme de participer au Genfest à Budapest. Le voyage était cher et l'argent à disposition n'était pas suffisant. Nous avons appris que dans un couvent de Jérusalem il y avait une session pour enfants. Les moines avaient besoin de quelqu'un pour laver les assiettes après les repas. Mais quelques jours avant d'entreprendre cette aventure, il y a eu en Italie, dans la région de l'Emilie Romagna un violent tremblement de terre le 20 mai 2012. Nous ne pouvions pas penser à notre intérêt, pas en ce moment-là où se trouvaient face à nous une nécessité urgente. Nous avons alors décidé d'envoyer aux victimes du tremblement de terre l'argent que nous aurions reçus du lavage des assiettes. Chaque jour nous allions aider les moines avec encore plus d'enthousiasme. À la fin, nous avons reçu une belle somme que nous avons donnée entièrement aux victimes du tremblement de terre. Le voyage dans une logique non-fraternelle s'était envolé en fumée. A notre grande surprise quelques personnes nous a offert la somme exacte pour couvrir exactement les frais pour aller à la fête des jeunes des Focolari à Budapest ».

***Manille*, Philippines** *Latitude: 14° 37′ N Longitude: 121° 0′ E* - Masayos, jeune des Philippines, nous écrit : « J'ai toujours pensé que les Asiatiques étaient un peu fermés et ne pensaient qu'à eux-mêmes. Mais ce n'est pas vrai. La fraternité a une capacité de persuasion même pour les cœurs de pierre. Cela s'est passé en 2009, lorsque l'île de Luzón et la zone urbaine de Manille ont été frappées le 26 septembre par le terrible typhon «Ketsana». Une tempête très violente qui a provoqué des inondations, déracinant des arbres et des maisons avec de nombreux morts. La ville semblait ne plus pouvoir plus se relever. Des manifestations de solidarité ont eu lieu dans le monde entier.

Cette terrible calamité a fait émerger le meilleur de mon peuple. Les philippins sont souvent divisés entre eux par classes sociales et par intérêts personnels et familiaux. Ils se sont sentis unis comme frères et sœurs appartenant à une seule famille. Chacun aidait ses voisins en partageant nourriture et vêtements. Nous aussi avons voulu donner notre contribution et avec 50 jeunes nous avons été vers ceux qui étaient les plus isolés pour leur offrir notre aide. Souvent, les biens de première nécessité que nous leur apportions n'étaient pas les meilleurs mais ce qui importait vraiment c'était d'être là avec eux et pour eux. Un jour une des victimes nous a offert à manger. Elle n'avait presque rien et elle était disposée à nous donner le peu qu'elle avait. Nous sommes paris avec les larmes aux yeux ce jour-là.

Mais l'humeur générale ne s'améliorait pas avec le temps puisque la tempête avait tout détruit. Nous avons alors décidé d'organiser un concert gratuit pour tenter de porter un sourire. Munis de nos guitares, de nos voix et quelques haut-parleurs, nous avons préparé un podium improvisé et au milieu de nos frères blessés, nous avons entonné des chants de joie qui ont soulevé leurs cœurs. Après ce concert, le lien avec cette communauté s'est approfondi. Nous avons développé une série de programmes d'alimentation pour les enfants qui sont toujours en cours et ceux que nous avions aidés auparavant sont devenus très actifs avec les plus jeunes».

La joyeuse Jalaja raconte : «Tous les dimanches, avec les jeunes et quelques adultes nous rendons visite au Centre *« Marillac Hills »*, une structure née en 1915 avec le nom de la fondatrice des sœurs de la charité de Sainte Louise de Marillac. Le Centre accueille des filles et des jeunes femmes maltraitées, exploitées sexuellement, victimes de harcèlements, ayant eu des grossesses non désirées ou en conflit avec la loi. Nous profitons de ces moments passés avec eux en chantant, en jouant et en partageant leurs expériences. Actuellement, il y a cinq cottages pour 35-40 jeunes femmes de milieux différents,

de religions et de cultures différentes. Nous aurions beaucoup d'expériences à raconter. Une parmi elles : 01.12.2002 : En préparation de Noël, nous avons organisé un mini concert dont le titre est *« Munting Handog »*. La somme récoltée a été remis entièrement à la communauté de «Marillac Hills ».

***Coimbatore*, Inde** *Latitude: 11° 0' N Longitude: 76° 58' E* - «Parfois nous organisons des moments durant lesquels il est possible de témoigner la fraternité universelle et la coexistence des religions différentes avec des rendez-vous internationaux. Kalim, un indien écrit : Au « Super-congrès 2009 » nous avons collaboré avec le mouvement indou *Shanti Ashram* et nous accueilli environ deux mille jeunes provenant de 24 pays du monde entier. L'événement a été retransmis en streaming, atteignant 13.400 jeunes. Par des danses, des chants et par le partage d'expériences sur la Règle d'or, la joie de vivre et le désir de construire un monde uni étaient témoignés. Au cours du « Festival de la Paix » du 9 août, les jeunes se sont engagés à être des constructeurs de paix et à dire « non » décidé à toute forme de violence. Des séminaires ont été organisés où on a pu partager des expériences de vie sur la Règle d'or. Pendant ces jours, les jeunes ont visité 12 villages, des lieux de culte de différentes religions et des centres d'assistance sociale. Le dernier jour, 1.200 étudiants, familles et représentants de 30 instituts de Coimbatore se sont rencontrés pour la cérémonie conclusive. La rencontre a été tenue par Abdul Kalam, ex Président de l'Inde, qui a invité les jeunes à viser haut, en reconnaissant en eux la ressource plus précieuse du monde ».

***Pune*, Inde** *Latitude: 18° 34' N Longitude: 73° 58' E* - «Ici en Asie, le sport peut être un moyen pour promouvoir la fraternité universelle. Par exemple, en janvier 2009 nous avons organisé un tournoi de basket avec des jeunes de différentes parties de la ville de Pune. L'événement, au titre *« Sport4Peace »*, a réuni 300 jeunes et a permis de promouvoir les valeurs authentiques du partage dans les activités sportives en montrant l'importance du fairplay. Il a été démontré que ces valeurs sont applicables au quotidien et permettent l'ouverture à la paix et à la coopération ». Voilà le fragment envoyé par Vishnu.

***Seoul*, Corée du Sud** *Latitude: 37° 35' N Longitude: 27° 3' E* - Choo nous raconte quelques belles initiatives réalisées en collaboration avec les adultes: « A partir de Mars 2011, nous avons commencé à recueillir des fonds pour les personnes dans le besoin. La petite monnaie qui traîne aux fonds de nos poches et qui est souvent ignorée mais qui rassemblées sont très utiles pour les personnes en difficulté. Nous avons ainsi collecté 800 € en 2011 et 2000 € en 2012. Actuellement la collecte continue. Jusqu'au présent nous avons aidé plus de mille personnes. Nous collaborons avec les organisations locales et internationales. Par exemple, les pièces étrangères qui ne sont pas facilement négociées en Corée sont donnée à l'Unicef ».

***Busan*, Corée du Sud** *Latitude: 35° 6' 10" N Longitude: 12° 2' 5" E* - Choo : «Depuis 7 ans, tous les derniers vendredi du mois, nous allons durant quatre heures avec les Jeunes pour un Monde Uni de Busan chez les détenus abandonnés de leurs familles. Graduellement il est devenu possible de construire une relation profonde avec chacun d'eux ».

Europe

Vieux continent par son histoire et par sa culture et pourtant encore capable de nouveauté et d'interrogations pour tracer des parcours dans le domaine du droit, de l'éthique, du soin à la personne et des politiques d'inclusion. La méthode d'enquête, la valeur de l'homme, la soif de la recherche bien qu'avec toutes les contradictions, sont un patrimoine pour l'humanité. Les 413 « fragments » recensés présentent une mosaïque d'histoires et de choix déclinant les multiples visages assumés par la fraternité. Nous en présentons certains.

***Bucarest*, Roumanie** *Latitude: 42° 41' 51" W Longitude: 23° 19' 26" N* - Rózsa est une jeune de Bucarest : « Depuis 2007, tous les ans, grâce à un enseignant nous dédions une semaine pour promouvoir la culture de la fraternité avec une série d'activités : préparation de tartes, enseignement du bricolage et de la débrouille. Sont concernés 700 étudiants du lycée et des groupes que nous entendons soutenir pour sensibiliser la communauté. C'est merveilleux de voir combien ces étudiants s'activent pour intéresser les familles et les quartiers de la ville. Toutes les actions de 2013 étaient finalisées à l'aide d'une fille de Bucarest atteinte de leucémie ».

***Kisvárda*, Hongrie** *Latitude: 48° 13' 0" N Longitude: 22° 4' 59" E* - György raconte : « Nous avons cherché d'être attentifs aux plus nécessiteux. En 1994, avec les Jeunes pour un Monde Uni de Kisvárda nous avons visité les sans-abris de notre ville. Nous avions préparé des poésies, des chants, des repas chauds et des gâteaux. Ensemble nous avons décoré le sapin de Noël et, à la fin, nous avons mangé ensemble à la même table. Le climat était si intime que plusieurs nous ont raconté leurs histoires. C'était une soirée si intense que nous avons répété l'expérience à Pâques et depuis lors, deux fois par an nous organisons ces rencontres».

***Prague*, République Tchèque** *Latitude: 50° 5' N Longitude: 14° 25' E* - Pavel explique : «À Prague le projet

« *Man and Media* » organise deux forums par an. En 2013 ils ont eu lieu en avril et en octobre. Ils sont un lieu de confrontation ouvert aux professionnels des media, aux spécialistes et aux étudiants sur les valeurs de l'éthique dans les moyens de communication et sur le journalisme indépendant dans la République Tchèque dans les 25 dernières années ».

***Szeged*, Hongrie** *Latitude: 46° 15'N Longitude: 20° 10' E* - Márta explique : « Après de longues années d'enseignement de la langue anglaise, j'ai pris ma retraite en février 2012. La vie changeait mais j'avais encore beaucoup d'énergie à donner ! J'ai cherché à mettre mes connaissances à disposition. Trois fois par semaine j'organise dans ma ville des cours gratuits d'anglais pour les personnes qui n'en ont pas les moyens de se les payer. L'étude de la langue est seulement une excuse. Souvent nous nous arrêtons pour partager le quotidien et la vie personnelle. En outre, la valeur de la gratuité se répand aussi parmi les participants du cours en s'aidant dans autres domaines ».

Peter vit dans la ville de Márta : « Depuis 1999 nous organisons quelques événements culturels dans le but d'inviter les communautés minoritaires de nos villes comme les roms pour apprendre réciproquement des uns des autres. Nous touchons chaque année aussi environ 400 jeunes issus du milieu étudiant, de réalités associatives et institutionnelles ; ils deviennent ainsi plus sensibles aux problèmes et aux joies des autres ».

***Štúrovo*, Slovaquie** *Latitude: 47° 47' 56" N Longitude: 18° 43' 30" E* - Parfois les préjugés peuvent ne pas concerner seulement les minorités ethniques mais des nations entières. « Pendant la Semaine pour un Monde uni 2011 nous avons organisé une grande rencontre avec 300 jeunes hongrois et slovaques. Il y avait des workshops organisés à Esztergom en Hongrie et à Štúrovo en Slovaquie. Les difficultés étaient nombreuses au début. Les habitants des deux villes n'étaient pas habitués à voir des personnes qui offraient quelque chose gratuitement». Nikola, auteur de ce fragment de fraternité, s'est rendu à Štúrovo dans une maison de retraite. « Nous avons accompagnés les personnes âgées dans la promenade et avons écouté avec eux des concerts. Ils nous ont dit qu'ils ne sortaient plus depuis longtemps car c'était trop compliqué pour eux de rejoindre le centre de la ville. Durant ces jours nous avons eu la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes, en démontrant au monde qu'on peut vivre sans haine dans une nation aux prises à des conflits politiques constants. Certes, il reste beaucoup à faire, mais nous apprenons à connaître les différences qui nous enrichissent et nous rapprochent ».

***Resita*, Roumanie** *Latitude: 45° 18' N Longitude: 21° 53' E* - « À Resita, une ville roumaine, nous avons organisé au dimanche des Rameaux de cette année une marche œcuménique avec 3.000 personnes provenant de paroisses catholiques et orthodoxes sous la bannière « Être Lumière ». Déjà en 2007, nous avions établi des rapports de fraternité avec quelques groupes catholiques et orthodoxes. Cette année nos Églises fêtaient ensemble la Pâques et avec les jeunes des deux Églises nous voulions témoigner qu'il y a encore des personnes qui construisent leur vie sur d'authentiques valeurs chrétiennes. Le Maire de la ville était très content de l'idée et il est resté avec nous pendant toute la marche. La manifestation a eu un très grand écho dans les médias locaux et nationaux».

Bâle, Suisse *Latitude: 47° 33' 30" W Longitude: 7° 34' 23" N* - Le fragment de Jonas est sur le sillage du dialogue : « En Suisse aussi, le dialogue avec les autres religions est bien ressenti par la communauté. En mars par exemple, avec 28 jeunes nous avons visité la nouvelle école des femmes musulmanes à Bâle. Quand nous sommes arrivés elles nous ont accueillis avec un petit déjeuner. Elles nous ont montré leurs chambres et elles nous ont expliqué leur vie avec un grand sourire. Il n'est pas habituel que des jeunes catholiques s'intéressent à leur vie »

***Zurich*, Suisse** *Latitude: 47° 33' 30" N Longitude: 7° 34' 23" E* - Fabienne nous parle de leur prédilection pour les plus malheureux en Suisse: « À Zurich, les Jeunes pour un Monde Uni organisent chaque année un « *Volley day* » avec 24 équipes et plus de 160 joueurs. Avec l'aide des sponsors nous contribuons aux projets dédiés aux enfants et aux jeunes des pays en développement. En plus, cet événement est devenu désormais une occasion pour sensibiliser les personnes à la fraternité universelle. En 14 ans nous avons recueilli 200.000 euros».

***Feldkirch*, Autriche** *Latitude: 47° 15' N Longitude: 9° 36' E* - Il n'y a pas que les actions collectives ; il y a aussi des expériences individuelles. Reinhard, 55 ans de l'Autriche, nous raconte : «il y a quelques années, durant ma tournée postale, j'ai été poignardé par un jeune dérangé psychiquement : 27 coups de couteau ! Le jeune a cessé seulement lorsqu'en le regardant dans les yeux vu que je croyais bientôt mourir, je lui ai dit : « Je te pardonne ». Seulement alors il a laissé tomber le couteau. Les psychologues soutiennent que je n'ai subi aucun traumatisme. Les médecins m'ont opéré, j'ai perdu un poumon et depuis lors je marche avec des béquilles mais je suis miraculeusement vivant.

Beaucoup de personnes m'invitent aujourd'hui à raconter cette expérience et pourquoi j'ai pardonné : enseignants, prêtres, jeunes, chrétiens, musulmans et athées. J'ai rencontré environ deux mille personnes jusqu'à présent. Et chaque fois je ne peux pas ne pas parler de l'art d'aimer. Chaque matin je lance le dé de l'amour. Beaucoup de jeunes après les rencontres me

demandent d'approfondir ce mode de vivre. Toutes les fois qu'ils m'invitent est une occasion merveilleuse pour faire connaître l'idéal de la fraternité, la Règle d'or, dans la région du Vorarlberg où je vis. Un jeune athée m'a dit une fois : « Tu sais, la religion ne m'intéresse pas. Mais ta manière de vivre m'intéresse beaucoup ».

***Minusio*, Suisse** *Latitude: 46°17"91" Longitude: 8° 61' 69" E* - Zoe s'est transférée avec sa famille il y 5 ans dans un nouveau quartier : « Dans le nouvel immeuble vivent des familles de différentes nationalités : Portugais, Macédoniens, Sud-américains et de différentes religions : musulmans, catholiques et orthodoxes. Avec le désir de construire des « ponts de relation » avec ces personnes nous avons organisé un dîner où chacun aurait apporté une recette typique de son pays. Après un moment d'hésitation, ils ont accepté. Il y avait ce soir-là un climat extraordinaire, un partage spontané qui a été seulement le premier pas pour des relations interpersonnelles plus intenses qui ont porté à tant de petits et grands moments d'accueil. Maintenant les catholiques à l'occasion du Ramadan participent à la fête des musulmans et font en sorte qu'ils aient quelque chose à manger pour le repas du soir. Les musulmans préparent pour les catholiques à l'occasion de Pâques. Ce partage dure toute l'année ».

***Athènes*, Grèce** *Latitude: 37° 58' N Longitude: 23° 42' E* - Alexandros écrit : « À cause de mon travail de livreur je suis souvent au centre d'Athènes. Je fais plus ou moins toujours les mêmes routes. Dans une chaude journée d'août alors que je conduisais, j'ai aperçu un SDF en difficulté, replié sur lui-même. Je l'avais vu souvent. Le coin de rue était le sien et sa maison était le carton. Je ne m'étais jamais arrêté. Pourtant ce jour-là je ne pouvais pas ne pas m'arrêter ; j'étais pourtant en retard pour les livraisons. La police locale m'a demandé pourquoi je m'arrêtais dans cette zone où on ne pouvait pas stationner. Ils voulaient déjà me coller une amende. J'ai montré aux policiers cette personne couchée en difficulté. Ils continuaient à ne pas s'y intéresser mais n'ayant cure de leur menace, j'ai foncé dans un bar prendre une boisson fraîche. Je me suis approché de lui et je lui ai caressé la joue pour ne pas le réveiller en sursaut. Au début il se demandait ce qui se passait. Il était éreinté et effrayé. Puis en me voyant il s'est tranquillisé. J'ai lui donné la boisson et il m'a répondu avec un sourire. Il m'a remercié plusieurs fois. Je suis parti avec le sourire dans le cœur. Ses yeux pleins de gratitude avaient enflammé immensément mon âme. Même les policiers m'ont salué en souriant. Depuis lors, chaque fois que je passe à cet endroit, je m'arrête pour le saluer. Depuis cet épisode je me suis rendu compte que c'est possible de construire des fragments de fraternité même si je suis enfermé toute la journée dans mon fourgon».

***Monterocco*, Italie** *Latitude: 42° 51' 22" N Longitude: 13° 34' 33" E* - Marie est une des organisatrices du « Nouvel-An pour tout le monde » : « Il ne s'agit pas d'un dîner pour des pauvres ni d'un Nouvel-An de solidarité. C'est une expérience unique, fraternelle où des centaines de personnes expérimentent une réalité de famille sans rôle ni hiérarchie.

Cette année nous étions 700 dans le gymnase d'une école de notre village. Depuis le matin nous étions déjà nombreux à donner un coup de main. Un directeur de la Banque d'Italie a tranché le jambon tout le jour et le soir il servait à table avec le sourie. Daniela et Francesca, deux filles qui ne se connaissaient pas ont confectionné des paquets avant de servir aux tables et maintenant elles sont de grandes amies. Pendant toute la journée des personnes inconnues portaient la nourriture et la décoration : tout était fruit de la gratuité et du don. À 20h40, Paola sur des échasses a donné le coup d'envoi de cette fête de la rencontre. Et le tout sans effets spéciaux, hôtes illustres ou surprises. Dans cette salle se rencontraient pauvres et riches, jeunes et âgés, les églises et la société civile, les familles, les artistes, les ouvriers, les entrepreneurs, les enfants, des gens qui vivent pour la fraternité».

***Genzano de Rome*, Italie** *Latitude: 41° 42' 4 W Longitude: 12° 41' 30 N* - La fraternité en rapport avec l'éducation à l'environnement est un sujet important pour Roberto: « La suggestion de notre enseignant de chimie nous a poussé en 2008 à prendre part au projet « Donner pour sauvegarder l'environnement». Il a été proposé à chacun un « pacte d'épargne énergétique» et le coût épargné est transformé en bourses d'études pour des jeunes en situations difficiles. Nous étudiants, nous sommes en première ligne et nous invitons nos familles et la région à faire aussi leur la culture du donner en expliquant et en leur montrant que ce style de vie engendre des mécanismes vertueux en apportant non seulement le bien-être personnel et social même aussi la sauvegarde et la conservation de l'environnement. Tous les ans, plus de 700 étudiants des écoles secondaires de Palerme, Velletri et Genzano de Roma y adhèrent.».

***Locri*, Italie** *Latitude: 38° 14' 32" N Longitude: 16° 15' 47" E* - Rosalia nous parle de la légalité : « Sujet lié à la fraternité car la légalité est faite d'arrêts et de petits gestes quotidiens. De 2005 à 2010, avec *« Be a Sign of Hope »* les jeunes de Calabre, de Malte et de Sicile sont partis de ces localités qui dans nos terres souffrent particulièrement à cause d'une longue histoire d'illégalité et de mafia. Lors de meetings entre 3 et 7 jours on approfondissait des thèmes corrélés à la fraternité : écologie, légalité, sport, économie, psychologie des relations, en réalisant des activités sportives, artistiques et des soirées sur la place.

Beaucoup de contacts ont été noués avec les réalités associatives locales et nationales, tant laïques que religieuses. Mais surtout, *« Be a Sign of Hope »* est

devenu l'occasion pour planter « la semence » de la fraternité universelle dans ces endroits où l'illégalité avait fait perdre la beauté de ces régions et de ces personnes».

***Borgo San Lorenzo*, Italie** *Latitude: 43° 57' 19" W Longitude: 11° 23' 0" N* - Pour Ilaria, la fraternité tourne aussi autour du thème de la famille: « À partir de 2004, avec quelques jeunes et adultes nous avons participé au *« Family Point »*, un parcours formatif d'assistance aux familles. En avril 2009, nous avons entamé le *« Point Famille Mugello »* constitué d'une équipe technique de psychologues, pédagogues, avocats, médecins, commerçants et journalistes qui ont mis à disposition leur temps et leur spécialisation. Les projets actuellement en cours sont le *« Guichet Écoute »*, le *« Guichet Dyslexie »*, le *« Projet à tes côtés »*. Ils offrent le soutien scolaire aux enfants du primaire. Le *« Centre aide à la Vie »* distribue des biens de première nécessité pour l'enfance.

Nous organisons en plus périodiquement des rencontres de formation et d'information sur la dépendance, sur des sujets concernant l'adolescence et les parcours pour les couples en difficulté. Durant ces années des centaines de personnes en ont bénéficié. Et à chaque fois nous expérimentons que donner c'est recevoir, que s'ouvrir aux autres est une richesse et que nous avons besoin les uns des autres. Veux-tu la vérité ? Au début nous pensions suppléer à une nécessité de la région mais nous nous sommes rendus compte que nous étions les premiers à recevoir autant ».

***Milan*, Italy** *Latitude: 45° 27' N Longitude: 9° 17' E* - Luca writes: "As happens in all prisons, in San Vittore inmates' relatives cannot visit on Christmas Day or Easter Day either. "Good inside, good outside" is an initiative that was launched in 2011 and it aimed at donating at least one *panettone* [a traditional Christmas cake – Ed] to each cell. But, a few days later, we managed to donate a *panettone* to each of the 1600 inmates who could then celebrate Christmas. And we could celebrate with them".

Elena continues: "Milan has always been a city with a high number of migrants who bring different needs with them. In 1983, some friends and I founded the "Associazione Arcobaleno", with the purpose of offering services that would help immigrants to participate in the social, cultural and work spheres of the city. Over the years we have started many courses: Italian language, IT, counselling on integration issues and employment and many others. The organization works with the "Center for job orientation" and a service for the distribution of basic necessities, in collaboration with the Food Bank. As well as that, we set up art workshops and there are always lots of opportunities to celebrate, get to know each other and build friendships. Every year around 1200 people from 40 different countries join the organization".

***Naples*, Italy** *Latitude: 40° 50' 0" N Longitude: 14° 15' 0" E* - I realize that this desire to give ourselves to other people crosses Italy from North to South. Anna is a member of the "Centro Aquilone" in Naples: "It is a day center that was launched in October 2005 in the old town center of Naples. Its purpose is to prevent and take care of the problems of minors. Through the Center, we try to promote education for boys and girls as a tool of growth and personal maturity. We offer alternatives to the street culture and illegality. Between September and May there are dozens of young people who come to us. They are often children with problems and this is why we immediately try to build relationships with them, and an open, welcoming atmosphere. Sometimes it is not easy, but it is beautiful to see that some of them feel that they are part of a "small extended family". There are many such Centres in the Campania region: the "Ferraro Foundation", the "Life Center" and who knows how many others scattered all over the country".

***Rome*, Italy** *Latitude 41° 54' 39" N Longitude 12° 28' 54" E* - This journey around the world, following the idea of the United World Project, does not end here. The fragments of fraternity that we keep receiving to our official e-mail address (info@unitedworldproject.org) multiply by the day. You can find them on our website (www.unitedworldproject.org). You can add those that involve your city, your class, your workplace, your friends and that came to your mind while reading these stories. And the next edition of the Atlas may talk about you!

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

de **Mariagrazia Baroni** et **Francesco Ricciardi**

Ce voyage ne termine pas car il s'agit d'un chemin, le chemin de la fraternité ; il se poursuit. Il nous reste maintenant de tracer les coordonnées pour nos prochains pas. Les nôtres car tu peux être acteur et protagoniste des futurs développements en adhérant au Projet et à ses trois articulations..

RÉSEAU MONDE UNI (UNITED WORLD NETWORK)

Avant tout, si tu ne l'as pas encore fait, choisis de vivre en suivant la Règle d'or. Comme témoignage, tu peux signer notre pétition sur le site internet www.unitedworldproject.org Si tu le désires, tu pourras rester en contact avec ceux qui près de toi ont déjà fait ce choix. Tu peux le faire en écrivant un email à l'adresse info@unitedworldproject.org

En outre, tu pourras continuer à porter de l'avant le projet en partageant nos contenus sur le social network en organisant une collecte de signatures manuscrites (tu trouveras tout le matériel sur le site du projet).

LABORATOIRE MONDE UNI (UNITED WORLD WORKSHOP)

Nous voulons continuer le parcours pour la reconnaissance de la Semaine Monde Uni auprès de l'Onu. Grâce à l'ong New Humanity[33], active dans plus de 100 pays depuis 1987, nous sommes dans le circuit des Nations Unies. Lors des derniers mois, des contacts fréquents ont eu lieu avec les délégations nationales de l'Unesco. Nous voulons continuer à construire des ponts avec les institutions internationales (Onu et Unesco) pour donner notre contribution à la construction d'une humanité plus fraternelle.

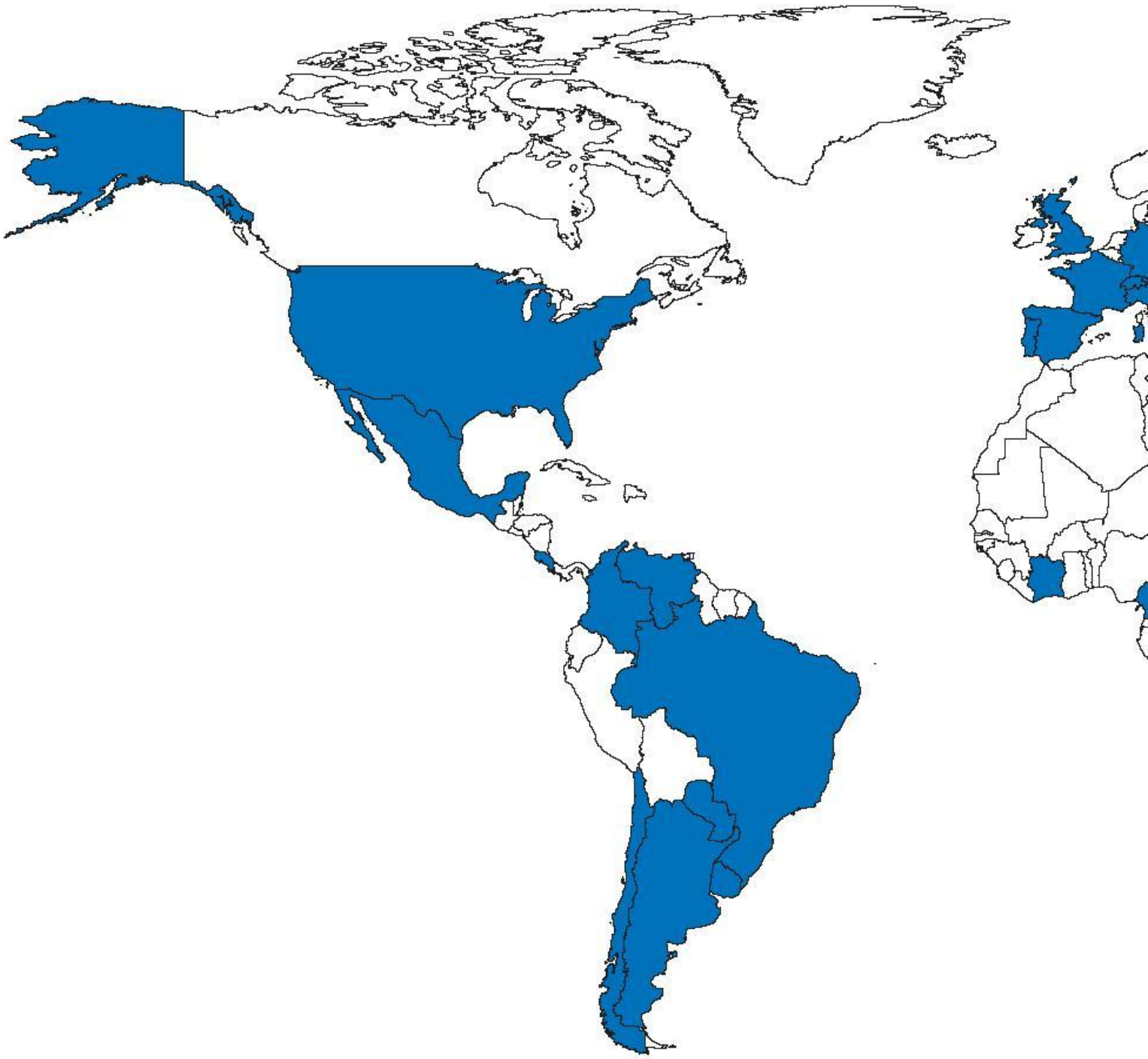
Si tu as des nouvelles à nous faire arriver ou si désires du matériel, des conseils ou autre renseignement, écris-nous à workshop@unitedworldproject.org

OBSERVATOIRE MONDE UNI (UNITED WORLD WATCH)

L'Observatoire Monde Uni – notre observatoire permanent sur la fraternité universelle – est un centre de recherche sur la fraternité universelle ; il est constitué de jeunes et est étoffé de conseillers adultes. Son but est de vérifier l'incidence de la fraternité universelle tant comme principe que comme critère inspirateur de choix et de comportements individuels et collectifs. L'Observatoire Monde Uni : a) ramassera et mettra à disposition les fragments de fraternité obtenus ; b) promouvra des initiatives culturelles finalisées à informer et à partager les pas parcourus sur le thème de la fraternité ; c) soutiendra les recherches et les études qui ont pour thème les objectifs de recherche de l'Observatoire ; d) collaborera avec des organismes et des centres de recherche engagés sur des thèmes analogues. Pour entamer la nécessaire expérimentation dans les premiers 5 ans d'activité le travail de l'Observatoire se concentrera chaque année sur une aire géographique de la planète. Un réseau de collaborateurs locaux collaborera aux travaux. Si tu veux participer ou recevoir des renseignements, contacte-nous à watch@unitedworldproject.org

[33] New Humanity is an NGO born in 1986 with the purpose of promoting the spirit of universal fraternity according to the Universal Declaration of Human Rights. Youth for a United World is its young branch. Further information is available at: www.new-humanity.org

Un Atlas d



e la Fraternité

Les fiches de relevé des fragments de fraternité qui nous sont déjà parvenues sont les pays en bleu.

L'Atlas a été rédigé par Mariagrazia Baroni et Francesco Ricciardi

Remerciements à tous ceux qui ont apporté leur contribution:

Annamária Fejes, Anne Cécile Geffard, Audrey Montshiwa, Cristian Buceceanu, Cyril Dunaj, Fabio Broggi, Federica Dell'Olio, Gabriel de Almeida, Gianni Oderda, Iggy Magbag, Ivan Turatti, Joaquin Salzberg, Juan Camilo Poveda, Karen Dizon, Macarena Perez, Maria Giovanna Pietropaolo, Melchior Nsavyjmana, Nali Lopez, Paula De Jesus, Roberta Barcellos, Shemila Stella Cheng, Silvana Verdun, Tomaso Comazzi, Vanessa Breidy, Xenia Tovar

ensemble avec:

Maria Emmaus Voce, Pasquale Ferrara, Maria Guaita, Andrew Camilleri, Daniela Ropelato, Alberto Lo Presti, Maddalena Maltese.

Maria Emmaus Voce

Pasquale Ferrara

Maria Guaita

Andrew Camilleri

Mariagrazia Baroni

Francesco Ricciardi

United World Project est réalisé en collaboration avec l'ong New Humanity (www.new-humanity.org) et avec le soutien du Programme de la Jeunesse en action de la Commission Européenne (eacea.ec.europa.eu/youth/)

Secrétariat des Jeunes pour un Monde Uni – Via Frascati, 306 - 00040 Rocca di Papa (Roma) - Italie – tél. 0039 06 94798217
web site: www.unitedworldproject.org – mail: info@unitedworldproject.org

Remerciements au Groupe éditorial Nouvelle Cité pour la coopération et le soutien pour la réalisation du texte.